

#FMLF2015

FORUM MONDIAL DE LA LANGUE FRANÇAISE

W

+

B

WALLONIE //  
BRUXELLES

Revue trimestrielle  
internationale éditée  
par la Fédération  
Wallonie-Bruxelles  
et la Wallonie

128 ÉTÉ  
2015

DOSSIER

FORUM MONDIAL DE LA  
LANGUE FRANÇAISE

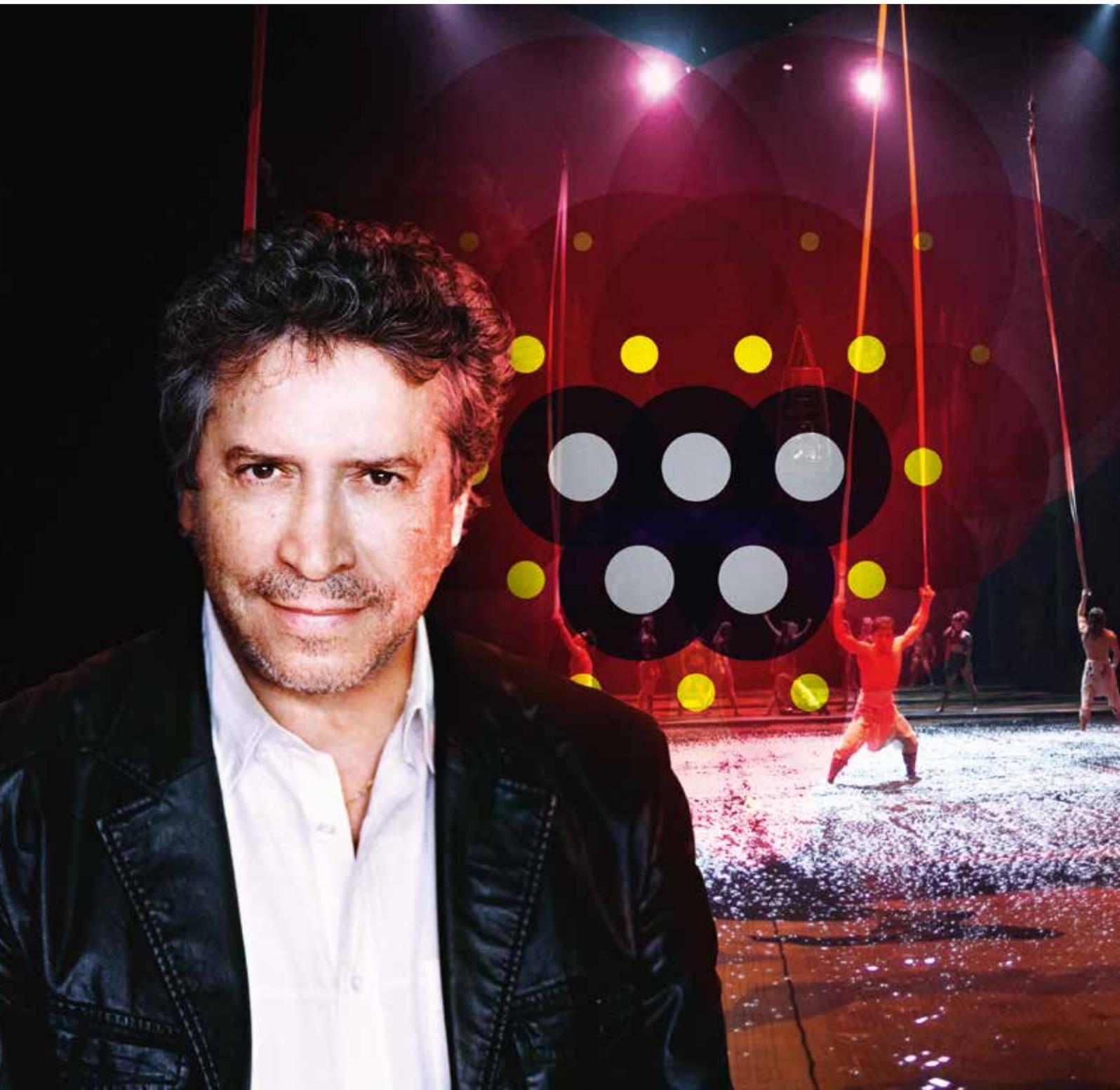
DESIGN

DESIGNERS DE WALLONIE-  
BRUXELLES À MILAN

JEUNESSE

PROGRAMME QUÉBEC DU BIJ





# Le monde est ma scène, La Wallonie est mon foyer

**FRANCO DRAGONE**

Franco Dragone illumine la planète de ses inventions scéniques et de ses spectacles hors du commun.

Aux côtés de milliers d'autres entrepreneurs, artistes, acteurs, designers, écrivains, il exporte dans le monde entier un talent créatif typiquement belge.

La Wallonie : sa marque, c'est l'ouverture au monde.



**Wallonia.be**

# W

+

# B

**WALLONIE //  
BRUXELLES**

Revue trimestrielle  
internationale éditée  
par la Fédération  
Wallonie-Bruxelles  
et la Wallonie

# SOMMAIRE



Téléchargez  
la revue sur  
[www.wbi.be/rwb/](http://www.wbi.be/rwb/)

**SECRÉTAIRE DE RÉDACTION**  
Emmanuelle STEKKE

**COLLABORATION**  
Marjorie BAJOT,  
Marie-Catherine DUCHÊNE,  
Marie PHILIPPOT,  
Violaine DELHAYE  
Véronique BALTHASART  
et Anne REYNENS

**CONCEPTION**  
Cible Communication  
[www.cible.be](http://www.cible.be)

**IMPRESSION**  
Claes-Roels  
[www.claes-roels.be](http://www.claes-roels.be)

**ÉDITEUR RESPONSABLE**  
Didier TELLIER  
Place Saintelette 2  
B-1080 Bruxelles

Photo de couverture

Le Perron, un des symboles de Liège  
© J. Van Belle - WBI

04 **ÉDITO**

06 **DOSSIER**  
LIÈGE AU CŒUR DE  
LA FRANCOPHONIE  
CRÉATIVE

18 **CULTURE**  
LE RAYONNEMENT DE  
L'ORCHESTRE ROYAL DE  
CHAMBRE DE WALLONIE  
// J-M A

22 **PROFIL**  
UNE PHILOSOPHE DE  
TERRAIN SE LIVRE  
// VL

24 **TOURISME**  
2000-2015 : LA  
FONDATION FOLON,  
AGENCE DE VOYAGE  
IMAGINAIRE  
// J-N B

28 **PORTRAIT**  
X-RIS : UN CONTRAT  
PRESTIGIEUX AVEC  
LE FBI ET UNE START-UP  
BOOSTÉE  
// JR

32 **INNOVATION**  
UN CATAMARAN VERT  
L'AVENIR !  
// VL

35 **DESIGN**  
WALLONIE-BRUXELLES  
EN ORBITE AU  
SALONESATELLITE  
// MF

38 **GASTRONOMIE**  
LE PIGEON NOIR :  
DU GOÛT AVANT TOUTE  
CHOSE...  
// PB

40 **COOPÉRATION AU  
DÉVELOPPEMENT**  
IFADEM : UNE INITIATIVE  
QUI MOTIVE PLEINEMENT  
LES INSTITUTEURS  
AFRICAINS  
// FJ D'O

42 **JEUNESSE**  
LA JEUNESSE  
QUÉBÉCOISE  
A RENCONTRÉ  
L'AGRICULTURE  
URBAINE BRUXELLOISE  
// VP

44 **COIN BD**  
SE PROMENER SOUS  
LA LUNE AVEC ZIDROU  
POUR RÉENCHANTER  
L'HUMANITÉ  
// DC

46 **SURVOLS**

# ÉDITO



Liège, ville d'accueil  
du Forum mondial de  
la langue française  
©J. Van Belle - WBI

# LA FRANCOPHONIE CRÉATIVE SE DÉPLOIE EN WALLONIE



En ce début d'été 2015, la Revue W+B a choisi de vous emmener à la découverte du Forum mondial de la langue française.

Pour sa seconde édition, le Forum prend ses quartiers à Liège du 20 au 23 juillet, avec pour cœur ce bel écrin qu'est la Cité Miroir.

Le Forum mondial de la langue française se veut un lieu de rencontres international autour de projets novateurs. L'éducation, l'économie, la culture et les industries culturelles, la participation citoyenne et la relation entre langue

et créativité : cinq axes à travers lesquels une seule et même thématique est mise en lumière, la Francophonie créative. Et c'est en Wallonie que ça se passe !

Ce n°128 du W+B vous convie également sur les traces de l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie et de Jean-Michel Folon, deux fleurons du patrimoine culturel wallon, vous propose une rencontre avec Vinciane Despret, philosophe et éthologue de renom et vous invite à apprécier le premier catamaran électro-solaire, une innovation wallonne !

A votre lecture !

## DOSSIER

# LIÈGE AU CŒUR DE LA FRANCOPHONIE CRÉATIVE

**Depuis 2012, la Francophonie est riche d'un nouvel événement : le Forum mondial de la langue française, qui permet à des jeunes francophones du monde entier de se retrouver autour de projets novateurs. Pour la 2<sup>e</sup> édition, c'est à Liège que ça se passe !**

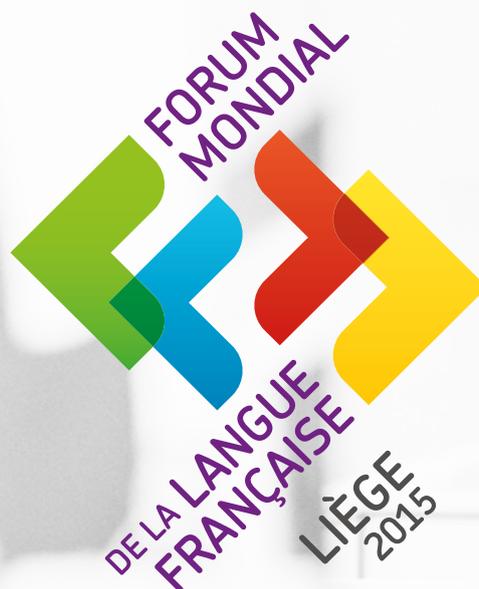
Du 20 au 23 juillet 2015, Liège aura la chance d'abriter le 2<sup>e</sup> Forum mondial de la langue française, sous l'égide de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), et dont la première édition s'est tenue à Québec en 2012. Le thème ? « La francophonie créative ». Quelque 1500 jeunes francophones entre 18 et 35 ans, venus du monde entier, présenteront différents projets retenus comme particulièrement novateurs, et pourront nouer des contacts afin de se professionnaliser, en français bien sûr.

Organisé par l'OIF, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la ville de Liège, avec la participation financière de la Région wallonne, cet événement non institutionnel (contrairement au Sommet des chefs d'Etat et de gouvernement) est conçu comme une « expérience dynamique » autour de cinq axes : l'éducation et l'enseignement du français langue étrangère (41 projets, 21 pays), l'économie (24 projets, 12 pays), la culture et les industries culturelles (10 projets, 4 pays), la participation citoyenne (25 projets, 14 pays) et la relation entre langue et créativité (26 projets, 15 pays).

Au programme : des ateliers, des conférences, des expos, des débats, pour apprendre, échanger, se former et diffuser des idées nouvelles, un hackathon HackXplor de 48 heures pour stimuler la production audiovisuelle sur Internet ; des rencontres d'entreprises, ainsi qu'un accélérateur de projets pour, grâce à des mentors, contribuer à leur concrétisation. Le cœur du Forum sera la Cité Miroir, qui hébergera un « Village de l'innovation ». S'y ajouteront des événements culturels et festifs, dont un grand cabaret rythmé par Dan Gagnon (Québec) et Kody (RD Congo).

« *Au sein d'un monde de plus en plus connecté, instantané et numérisé, la francophonie peut rebattre les cartes de la domination technologique actuelle et de l'influence culturelle dont elle s'accompagne* », soulignent les organisateurs, qui mettent en exergue le continent africain, terre d'avenir pour la langue française, et qui recourt toujours plus aux nouvelles technologies pour résoudre les problèmes quotidiens et créer de nouvelles dynamiques participatives.

// François Janne d'Othée



## LANCÉ À QUÉBEC EN 2012

C'est à Québec en 2012 que le Forum mondial de la langue française a connu sa première édition. Quelque 2000 francophones venus de 94 pays s'étaient retrouvés autour de quatre grandes thématiques: économie, travail et formation; diversité linguistique; références culturelles et univers numérique, avec comme fil rouge le rôle et l'avenir du français. A l'issue des travaux, les participants avaient défini 15 priorités pour une francophonie affirmée dans l'espace économique via le numérique et à travers l'éducation, la recherche, les industries culturelles et la communication. La deuxième édition à Liège s'inscrit dans le prolongement des analyses et des témoignages qui ont fait la richesse de Québec 2012.

Francollia, des rencontres  
entrepreneuriales autour  
de la Francophonie  
© J. Van Belle - WBI

## DOSSIER



© J. Van Belle - WBI

# PHILIPPE SUINEN

// COMMISSAIRE GÉNÉRAL  
DU DEUXIÈME FORUM DE  
LA LANGUE FRANÇAISE

« Nous voulons démontrer la valeur ajoutée de la francophonie »

Après avoir présidé aux destinées de Wallonie-Bruxelles International, de l'AWEX et de l'APEFE, Philippe Suinen est aujourd'hui le commissaire général du deuxième Forum de la langue française. Un Forum qu'il associe à un véritable incubateur de projets et de rencontres.

Pourquoi un tel Forum ? *Nous voulons démontrer la valeur ajoutée de la francophonie. Il s'agit d'une démarche offensive : nos jeunes pousses vont se réunir pour valoriser la créativité francophone tout en s'ouvrant au reste du monde. Nous voulons également dépasser le cadre institutionnel du sommet des chefs d'Etat et de gouvernement qui se réunit tous les deux ans. Celui-ci réaffirme des valeurs et prend des positions politiques. Au forum, c'est la société civile qui s'exprime, avec même une invitation à être impertinent.*

D'où est venue l'idée ? *De la volonté notamment québécoise et wallono-bruxelloise d'avoir un autre évènement que le sommet en termes de visibilité, et de faire vivre la langue française non pas sur le mode incantatoire, mais d'une manière active sur le terrain, dans un souci de diversité linguistique. Autant le premier forum était multithématique, autant on a voulu se concentrer sur un seul thème pour Liège, à savoir la créativité, même si celle-ci se décline de multiples manières.*

Pourquoi à Liège ? *Car Liège se situe dans la Fédération Wallonie-Bruxelles, qui est elle-même un des membres les plus actifs de la Francophonie et le plus grand contributeur par tête d'habitant. Ensuite, car Liège est Liège, à savoir le cap nord de la francophonie, la fondatrice de l'association mondiale des maires francophones, et une ville très francophile.*

En quoi le Forum pourrait-il intéresser les jeunes d'ici ? *Grâce aux contacts internationaux. Des jeunes viendront du monde entier avec leurs projets qu'ils pourront faire germer grâce à des partenariats ou des conseils donnés sur place. Ceux qui ne présenteront pas de projet trouveront d'autres francophones très différents d'eux, et ce sera toute l'alchimie des rencontres imprévues. Une signalisation dans Liège rendra visibles les différents lieux. Le 21 juillet sera le jour des familles. Liégeoises, wallonnes, bruxelloises, belges, européennes, de tous les continents...*

Des cinq axes du Forum, quel est celui qui capte le plus de projets ? *L'axe « éducation » a attiré le plus de candidats. Mais ce ne sont pas des silos étanches. Ce sont autant de déclinaisons du thème de la créativité, et naturellement complémentaires. Les jeunes intéressés pouvaient d'ailleurs opter pour plusieurs axes. La créativité, c'est faire fusionner des catégories et faire travailler des gens différents en vue de certains projets. C'est tout le contraire d'un cloisonnement.*

Liège et le Forum, Mons capitale culturelle... C'est une année faste pour le rayonnement de la Wallonie ! *Et vous n'avez pas cité Waterloo. Pour être sur la carte, il faut pouvoir organiser et accueillir des évènements de portée internationale. Cela rend nos concitoyens encore plus extravertis et tournés vers le monde. C'est une façon de croire en ce qu'on fait, de regarder le monde avec sympathie et curiosité, et cela induit un effet bénéfique sur le développement.*

// FJDO

# MICHAËLLE JEAN

// SECRÉTAIRE GÉNÉRALE  
DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE  
DE LA FRANCOPHONIE (OIF)

« Le désir d'apprendre et de vivre en français est toujours bien présent »



© Cyril Baillet - OIF

**Succédant au Sénégalais Abdou Diouf, la Canadienne Michaëlle Jean est la nouvelle Secrétaire générale de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). Pour W + B, elle réaffirme l'immense potentiel de la langue française.**

Quelles étaient vos fonctions à l'époque de la 1<sup>ère</sup> édition du Forum en juillet 2012 ? *Cette année-là, j'acceptais le poste de chancelière de l'Université d'Ottawa tout en cumulant la fonction d'envoyée spéciale de l'Unesco pour Haïti, mon pays natal. J'étais présente à cette première édition et j'avais été épatée par la vivacité des débats et l'enthousiasme des participants.*

Pourquoi un tel Forum, alors que la Francophonie est aujourd'hui connue pour dépasser le seul cadre de la langue française ? *La raison d'être de notre organisation est bien cette langue que nous avons en partage. L'OIF a naturellement évolué, au gré des défis du monde et des besoins exprimés par nos membres. Le thème de ce Forum, la « francophonie créative », tend à rappeler l'immense potentiel de cette langue. Il permettra aux francophones du monde entier de partager leurs créations, leurs idées novatrices et de discuter sur le monde de demain, tout cela en français.*

Mais il n'y aura pas seulement des francophones à Liège ? *De fait, l'organisation d'un Forum mondial de la langue française, et non de la Francophonie, nous permet d'accueillir des jeunes du monde entier, y compris de pays qui ne sont pas membres de l'OIF. Des participants du Brésil, d'Argentine, d'Afrique du Sud, de Chine, du Sri Lanka, des Etats-Unis sont attendus, preuve que le désir d'apprendre et de vivre en langue française est toujours bien présent, sur les cinq continents.*

Dans les 5 axes du Forum (éducation, économie, culture et industries culturelles, participation citoyenne, relation entre langues et créativité), quel est celui qui retient le plus votre

attention ? *À la base de tout, il y a l'éducation. Qu'elle soit langue d'apprentissage ou langue étrangère, la langue française n'aura d'avenir que si les conditions de sa transmission sont réunies. De ce point de vue, le thème général du Forum me semble particulièrement pertinent et devrait permettre aux nombreux participants de nous présenter des initiatives innovantes, modernes et susceptibles d'inspirer tous les acteurs de la promotion du français. En parallèle, les ateliers qui se dérouleront dans les autres axes seront également très instructifs pour nous, car ils mettront en valeur la capacité de la langue française à exprimer toutes les réalités d'un monde en mutation et à illustrer les réalités multiformes de la francophonie.*

Quelle est votre stratégie globale pour que la langue française garde son statut de grande langue internationale ? *Elle pourrait se résumer en deux mots : volontarisme et ouverture. En effet, la question de l'usage du français dans les relations internationales est directement liée à celle de la maîtrise de cette langue par les représentants des pays au sein des organisations internationales - et je vous rappelle que la langue française est la 5<sup>e</sup> langue la plus parlée au monde et la 2<sup>e</sup> langue étrangère apprise sur les 5 continents - mais surtout, elle est liée à celle des conditions à réunir pour que le français soit effectivement utilisé. Ainsi, les francophones ne doivent pas hésiter à communiquer en français lorsqu'ils le peuvent.*

// FJDO



# LA FRANCOPHONIE CRÉATIVE SE DÉCLINERA EN CINQ AXES



**La jeunesse francophone se retrouvera à Liège pour partager des expériences, élargir des réseaux de compétence et développer des collaborations pour concrétiser des projets innovants.**

Après la première édition québécoise, le 2<sup>ème</sup> **Forum mondial de la langue française**, focalisé cette fois sur la « **francophonie créative** », va selon **Philippe Suinen**, Commissaire général de cet événement, « *œuvrer à réconcilier la culture et le monde du travail, les cultureux et les besogneux* ».

Les jeunes entrepreneurs, innovateurs et créateurs originaires d'un des 57 Etats et gouvernements membres de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) trouveront ici l'opportunité de présenter leurs projets retenus au terme d'une rigoureuse sélection.

Cinq axes ont été privilégiés par les organisateurs : l'éducation, l'économie, la culture et les industries culturelles, la participation citoyenne et la relation entre langue et créativité.

## EDUCATION

Pour cette thématique, 41 projets (sur près de 300 rentrés !) ont été retenus « *allant de la création de contenus de formation à l'échange de pratiques de pédagogie innovante* » précise le Pr **Marianne Poumay** (ULg), référent en charge pour cet axe.

Avec ce thème, on est évidemment au cœur des défis que soulève le monde de l'enseignement, mais aussi bien au-delà de l'école puisque l'apprentissage du français langue étrangère peut s'organiser au sein d'un mouvement de jeunesse ou dans le cadre d'une activité ludique ou de loisir.

Les nouvelles technologies sont évidemment des outils de première force pour optimiser des modèles innovants de partage ou de travail collaboratif, que ce soit via des logiciels multimedia, des sites internet, des applications mobiles ou encore des plateformes web dédiées.

## ECONOMIE

Vingt-quatre projets ont été sélectionnés pour cette thématique « *économie créative* ». « *L'objectif étant de promouvoir, au niveau des industries et des technologies de la langue, les nouveaux modèles et débouchés économiques qui peuvent en résulter* », précise **Simon Alexandre**, référent attaché à ce secteur.



Liège, ville francophone la plus septentrionale du continent européen

Ainsi, la langue française, dans des pays privilégiant les dialectes, peut devenir un outil fédérateur pour la mise en œuvre, par exemple, d'un des projets, centré sur l'« e-santé ».

De jeunes togolais présenteront à Liège, fruit de leur créativité, une imprimante entièrement montée à partir de déchets informatiques recyclés.

Pour chacune de ces applications, la langue française est LE cadre de référence, de communication, pour donner sens au projet.

## CULTURE ET INDUSTRIES CULTURELLES

Dans les formes d'expression culturelle et artistique, les 10 projets retenus, sur plus d'une centaine déposés à l'éligibilité, l'ont été « *dans la perspective d'une relation particulière avec les technologies numériques* » souligne **Marie du Chastel**, référente pour cet axe.



Parmi les dossiers qui seront exposés à Liège, la performance d'une artiste bruxelloise qui, au départ d'outils numériques et multimedia, met en interaction via des capteurs, sa voix, ses gestes, son corps...

A épinglez encore, un atelier qui mettra en évidence des techniques détournant les codes pour créer d'autres types de relation à l'aide d'émetteurs ou de senseurs.

## PARTICIPATION CITOYENNE

Vingt-cinq projets feront l'objet d'une présentation pour cet axe « *qui privilégie diverses formes d'expressions participatives et qui, in fine, régénère les pratiques démocratiques* » précise le référent **Henri Monceau**.

Des modes de fonctionnement participatifs qui donnent naissance à une société de l'information directement issue des technologies numériques.

Un des programmes retenus vise, avec une approche collaborative, à planifier la ville de l'avenir en Afrique.

## LANGUE ET CRÉATIVITÉ

Utiliser la langue française comme source d'inspiration, inventer de nouveaux mots, créer une terminologie pour nommer de nouvelles choses...

Quelques approches qui caractérisent les 26 dossiers validés par le jury de cet axe.

« *Nous souhaitons ici, avec des linguistes, des journalistes, des spécialistes de la communication, jouer en quelque sorte sur toutes les relations qui peuvent exister entre la langue française, la pensée créative et ce qui peut conduire à l'innovation* » précise **Eric Lardinois**, qui coordonne les projets de cet axe. Ainsi, un projet retenu est une application en ligne qui rédige, à partir de données préalablement enregistrées, un poème quotidien.

Un autre programme vise à compiler un ensemble de caractères typographiques aujourd'hui supprimés par les utilisateurs.

Sans nul doute, des projets qui, avec à chaque fois la richesse, l'inventivité et la créativité de la langue française au centre du processus, ne pourront laisser indifférents les jeunes qui partageront ces expériences.

// Hugo Leblud



# UNE PROGRAMMATION TOUS HORIZONS



FORUM MONDIAL  
DE LA LANGUE  
FRANÇAISE

LIÈGE  
DU 20 AU 23  
JUILLET 2015

CRÉATIVEZ-VOUS!

Mettons nos idées en commun  
et concrétisons-les en français



[www.forumfrancophonie.org](http://www.forumfrancophonie.org)  
#fmf2015



Forum mondial  
de la langue  
française  
2015

la francophonie

**Pendant quatre jours, des jeunes francophones de tous les continents vont se retrouver autour du thème « La Francophonie créative ».**

L'occasion unique pour eux de se rencontrer, d'échanger, de partager idées et projets en dehors de tout cadre institutionnel. Parmi eux, des entrepreneurs, des créateurs, des innovateurs venant de secteurs comme l'économie, la culture, le social, l'éducation, la santé, l'environnement.

Cent vingt-six projets ont été retenus après une sélection réalisée par des experts, attentive entre autres à la pertinence du sujet au regard du thème du Forum, la francophonie créative, à la faisabilité et à son état d'avancement. Une

attention particulière a aussi été portée sur le respect de la diversité culturelle et linguistique et sur les questions liées à l'égalité entre hommes et femmes.

Liège se transformera ainsi en un microcosme et un laboratoire de cette francophonie créative, permettant d'en observer les multiples facettes en rencontrant d'autres porteurs de projets ou en participant aux différentes activités du Forum. 1500 jeunes issus de la francophonie partageront leurs expériences, élargiront leurs réseaux et trouveront des collaborations pour développer leurs idées et concrétiser des projets innovants.

**Philippe Suinen, Commissaire général du Forum :** « *Les innovations économiques, sociales, culturelles et technologiques façonnent le futur. Conçues, développées en français et issues des cinq continents, elles répondent aux défis immenses que sont le respect des droits fondamentaux et l'émancipation de tous par l'accès à l'information et à la connaissance* ».

Plusieurs espaces seront réservés au Forum aux quatre coins de Liège : le Théâtre du Forum, l'école Hazinelle, la Cité Miroir, le RELab de Liège, la Brasserie Sauvenière, l'Ulg Opéra, les Chiroux. Ces espaces favoriseront l'échange et la pratique, à travers des ateliers, des débats, des circuits de réseautage, des lab fabs, des expositions et des conférences participatives.

Des représentations et des conférences seront proposées par les porteurs de projets (musique, audiovisuel, architecture, danse). Des tables rondes et des ateliers rythmeront ces journées francophones autour de différents thèmes : médias et presse, développement durable, emploi, formation professionnelle, citoyenneté, mondialisation, etc.

Les porteurs de projets eux-mêmes seront également à l'initiative de divers ateliers. Quelques exemples de ce qui sera proposé : « **La technologie au service de la qualité et de la diversité de l'éducation** » (Wallonie-Bruxelles / Bénin), « **L'entrepreneuriat social au service de la qualité de la vie : accès aux énergies vertes et aux TIC dans les milieux ruraux** »

(Togo), « **Projet ARTouch : aider la visite des déficients visuels dans les musées** » (France), « **Nouveaux mots et nouveautés : comment créer des mots à partir de l'actualité ?** » (Argentine) ou encore « **Le volontariat, sa mise en réseau et le numérique : source de participation citoyenne** » (Wallonie-Bruxelles).

L'aspect culturel n'est pas oublié, puisque là aussi différents événements auront lieu : des expositions photos, un grand cabaret, **Brassage francophone** (réunissant chanteurs, conteurs, danseurs, musiciens, comédiens, humoristes), du théâtre traditionnel et de rue, des groupes vocaux, des spectacles de conte, des concerts, du cinéma, de la danse, du slam, etc. Bref, de quoi occuper ces quatre journées sans aucun temps mort et pour tous les styles !

## LE LABO-MIX, UN PROJET DU BIJ

A l'occasion du Forum mondial de la langue française, le BIJ (Bureau International Jeunesse) met sur pied un échange international avec des jeunes artistes issus des pays de la Francophonie. Cet échange a pour nom le Labo-mix.

Le Labo-mix est un laboratoire de recherches artistiques qui réunira 10 jeunes artistes (de 20 à 35 ans) issus des pays de la Francophonie. Danseurs, artistes de cirque, créateurs sonores ou vidéo, ils se retrouveront à Liège pendant 12 jours pour créer ensemble 3 ou 4 courtes performances (des pièces de 10 à 15 minutes) qui utilisent les nouvelles technologies (projections vidéo, caméras live, capteurs sonores, interactivité,...).

Ils profiteront d'un encadrement artistique assuré par 3 créateurs de La Fédération Wallonie-Bruxelles : Jean-Michel Frère (Compagnie Victor B.), metteur en scène et directeur artistique du projet, Gaël Bertrand et Gaëtan Libertiaux (du studio Superbe Interactive), experts en nouvelles technologies.



## DOSSIER

L'idée est de montrer le résultat de ces recherches durant le Forum. Les 3 ou 4 courtes performances qui seront répétées et créées à Liège constitueront un programme complet d'environ une heure qui sera présenté au Théâtre de Liège les 21 et 22 juillet.

### C'EST AUSSI L'OCCASION DE FÊTER LA LANGUE FRANÇAISE

Des animations et des spectacles seront aussi au programme. Le Forum mondial de la langue française Liège 2015 se veut une vitrine internationale du bouillonnement créatif francophone, un laboratoire international.

C'est un lieu unique et privilégié qui permettra de réseauter, d'échanger, de discuter, de partager sur la créativité comme moteur d'innovation. L'innovation n'est pas seulement un paramètre économique. L'innovation peut et doit apporter des réponses aux enjeux du développement. Des réponses technologiques et scientifiques, bien sûr, mais aussi sociales ou culturelles.

Le Forum est aussi là pour défendre les valeurs fondatrices de la Francophonie : la solidarité, le développement partagé, l'égalité entre les femmes et les hommes, le respect de la diversité culturelle et la dignité humaine. Il est essentiel qu'à l'heure de l'Internet, la langue française demeure une langue de communication internationale rassemblant des identités multiples. La langue est moteur et vecteur de création et d'innovation et le Forum vise à valoriser la langue française comme support de créativité, de modernité et comme outil de diversité !

Le partage de la langue française permet, au niveau local comme au-delà des frontières nationales, d'innover et de mettre en œuvre des expériences originales qui régénèrent les pratiques démocratiques. Le Forum sera un espace, un moment pour « jouer » sur la relation entre langue, pensée créative et construction de l'innovation.

L'ambition est de valoriser l'usage du français dans la culture et ses industries. Si toutes les formes d'expression culturelle et artistique auront leur place au Forum, une attention toute particulière sera accordée à celles qui s'inscrivent dans une relation au numérique.

Bref, le Forum constituera une opportunité exceptionnelle pour mettre en évidence la richesse et l'importance croissante de la participation citoyenne dans l'espace francophone.

// Pierre Reuter



# FRANCOLLIA : DES RENCONTRES D'ENTREPRISES NORD-SUD MULTISECTORIELLES

**Le 22 juillet 2015 à la Cité Miroir à Liège, des rencontres d'entreprises Nord-Sud seront organisées autour de la « Francophonie créative » et de l'innovation. Ces rencontres internationales seront multisectorielles et en français.**

**Francollia**, c'est l'opportunité pour des entrepreneurs du Nord et du Sud de développer leurs positions sur le marché mondial, de collecter des informations sur les marchés francophones internationaux et d'échanger de manière simple dans une seule et même langue, le français, avec des partenaires actifs en innovation, de tous pays et de tous horizons.

Francollia s'adresse aux responsables de TPE, PME ou grandes entreprises, actifs dans un secteur innovant et créatif (par exemple le développement durable, les NTIC, l'éducation, l'agro-alimentaire, le bâtiment ou les biotechnologies) et leur permet d'étendre leur réseau, de faire connaître leurs produits et/ou services en lien avec le thème du Forum, la Francophonie créative, et de stimuler des alliances commerciales,



La Cité Miroir, centre névralgique du Forum  
© J. Van Belle - WBI

financières, stratégiques ou technologiques avec des acteurs économiques du Sud et/ou du Nord.

Concrètement, Francollia propose des **rendez-vous individuels en face à face**, préprogrammés sur la base des souhaits de rendez-vous de chacun des participants, à partir d'un catalogue d'entreprises et sans frais de participation. 60 tables seront mises à leur disposition pour rendre ces rencontres plus conviviales. Parallèlement, une table ronde économique sera organisée.

En outre, un **Village de l'innovation** servira de point de rencontre entre les entreprises partenaires, les porteurs de projet, les représentants de la Francophonie, les participants et les conférenciers.

Un accès aux ateliers et conférences du Forum ainsi qu'aux soirées culturelles est prévu pour tous les participants.

Ces rencontres formelles et informelles entre des entrepreneurs confirmés, de jeunes entrepreneurs, des porteurs de projet et des conférenciers devraient être enrichissantes pour tous.

Francollia est organisée avec la collaboration de l'Awex (Agence wallonne à l'Exportation et aux Investissements étrangers) et du réseau Futurallia, via le Groupement wallon du Partenariat.

// Jacqueline Remits

# HACKATHON DE L'AUDIOVISUEL :

## 5 JOURS POUR CO-INNOVER



**Du 19 au 23 juillet 2015 à Médiarives (Liège), les jeunes codeurs, développeurs, concepteurs graphiques et audiovisuels, âgés de 18 à 35 ans, se réuniront pour réfléchir, co-créer et innover ensemble à HackXplor, le hackaton de l'audiovisuel.**

Le **hackathon de l'audiovisuel** invite ces jeunes à trouver de nouvelles pistes de production et/ou de diffusion d'applications mobiles. Il abordera les thématiques suivantes : documentaire, fiction, éducation et jeux. L'objectif est de stimuler la production audiovisuelle sur Internet, d'accélérer la diffusion du savoir et ainsi de créer de nouvelles formes d'activités.

Cet « HackXplor de l'audiovisuel » constituera une rencontre-clé en francophonie entre de jeunes développeurs, concepteurs, réalisateurs, graphistes... et des mentors/professionnels francophones de la Toile (Jokkolabs,...), de l'art (comme Johan Muyle, Jaba,...) et de l'audiovisuel (comme Patric Jean et d'autres).

A l'issue du concours, un jury désignera l'application qui tendra le plus vers l'excellence numérique et donc remportera le premier prix. Grâce à l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), l'équipe gagnante aura la chance de s'envoler pour une tournée numérique à travers quatre pays de la Francophonie !

Ce festival de l'audiovisuel se situe dans la continuité et la capitalisation d'HackXplor, qui a eu lieu en marge du Sommet de la Francophonie en novembre 2014 à Dakar.

**HackXplor** est le réseau francophone des co-novateurs. A terme, il ambitionne de développer un véritable réseau d'excellence

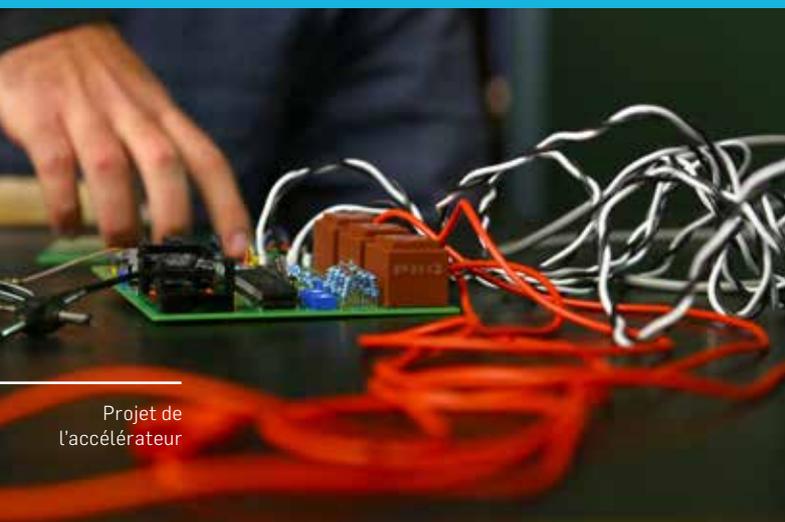
## DOSSIER

numérique initié à partir de la Francophonie. Créer des ponts entre des jeunes, qu'ils soient créateurs d'entreprises, artistes ou développeurs/codeurs, du Nord comme du Sud, représente une nouvelle dynamique d'échanges tant sociaux qu'économiques, créatrice d'activités nouvelles et d'emplois en Francophonie. Pour ce faire, il s'appuiera sur des réseaux existants pour implanter des événements de développement multidisciplinaire de création d'outils numériques. Autant de

sources ouvertes dans des secteurs variés tels que le partenariat d'entreprises, la co-crédation d'activités, les industries culturelles, l'information, la gestion des données et l'éducation en ligne en plein essor avec les Cours en Ligne Ouverts et Massifs (CLOMs).

// JR

# L'ACCÉLÉRATEUR DE PROJETS : DONNER CORPS À UNE IDÉE



Projet de l'accélérateur

**Du 6 au 17 juillet à Mont-Saint-Guibert (au Nest'Up), l'accélérateur de projets permettra à neuf équipes (Sénégal, Togo, Bénin, Côte d'Ivoire, Belgique, France, Canada-Québec et Madagascar) de porteurs de projets innovants et créatifs, sélectionnées sur base de candidatures dans l'ensemble de l'espace francophone, de pouvoir bénéficier de l'encadrement d'entrepreneurs, d'experts, de mentors, pour donner toutes les chances à leurs projets de se concrétiser.**

L'objectif est de valider les hypothèses sous-jacentes à chaque projet. Il s'agira, d'une part, d'identifier un modèle économique viable et, d'autre part, de permettre au porteur de projet de bénéficier de conseils pour la constitution de sociétés, de lui donner les conditions nécessaires à son lancement opérationnel de son projet, de pouvoir profiter d'une couverture médiatique régulière, de rencontrer des investisseurs potentiels et d'avoir accès à une plateforme de financement participatif.

La session d'accélération de projets se découpera en trois grandes phases successives : travail autour du projet et de son business plan ; réalisation et validation d'un premier prototype ; réalisation de matériel de présentation pour communiquer sur le projet aux médias et aux relais susceptibles de soutenir celui-ci. Durant ces trois phases, les experts interviendront pour encadrer le porteur de projet et le former sur les thèmes suivants : business plan, conception, communication, marketing.

Le Forum vise à assurer un équilibre dans la représentation géographique des participants. Pour les porteurs de projet d'un pays du Sud, un programme d'assistance financière est prévu. Il couvrira le transport et l'hébergement.

// JR



Reconstitution de la Bataille de Waterloo  
©Karia Chaval



# LA CITÉ ARDENTE OUVERTE SUR LE MONDE

**La Métropole liégeoise, c'est une ville de 200.000 habitants, au centre d'une agglomération de 600.000 personnes et d'une province d'un million de personnes.**

Dans un rayon de 400 km, pas moins de 100 millions d'habitants peuvent se rendre à Liège en quelques heures, au moyen d'un des nombreux moyens de transport disponibles. La Métropole dispose ainsi d'une accessibilité exceptionnelle, que cela soit par route (E25, E42, E40), par rail (avec la Gare TGV Liège-Guillemins conçue par l'architecte espagnol Santiago Calatrava) ou par air (via Liège-Aéroport ou la dizaine d'aéroports situés à moins de deux heures de Liège).

Idéalement située, la Métropole liégeoise a de tous temps présenté une grande mixité de population. On y compte pas moins de 160 nationalités actives au sein d'un tissu associatif riche, représentatif et varié. Elles incarnent l'ouverture de la Cité ardente sur le monde et, en accueillant le Forum mondial de la Francophonie, Liège prouve une nouvelle fois sa qualité de ville francophone la plus septentrionale du continent européen.

## UN CARACTÈRE CHALEUREUX

Avec une Université réputée qui accueille plus de 20.000 étudiants (dont 5.000 d'origine internationale), Liège est une Métropole chaleureuse. Grâce à une vie culturelle et artistique intense, un patrimoine architectural considérable et une convivialité qui charme les touristes belges et étrangers, elle est devenue la première destination touristique de Wallonie. Ville qui a vu naître et s'épanouir **Georges Simenon, Luc et Jean-Pierre Dardenne, Bouli Lanners, Marie Gillain...** Liège est incontestablement une ville de culture.

La Métropole liégeoise peut ainsi se vanter de disposer de deux institutions de renommée internationale que sont **l'Opéra Royal de Wallonie** et **l'Orchestre Philharmonique**. Sans oublier le **Théâtre de Liège** et son tout nouvel écrin, point d'orgue d'une scène liégeoise riche de créateurs émergents dans de nombreuses disciplines. Parmi les hauts lieux de culture liégeois, citons encore le **Musée Curtius**, le **Musée de la Vie wallonne**, la **Cité Miroir**, les cinémas des **Grignoux** et, dès 2016, le « **Boverie** » à la fois musée des Beaux-Arts et centre d'expositions de qualité internationale.

En matière d'économie, la région liégeoise est l'hôte de diverses entreprises de pointe mondialement reconnues. Elle est également devenue un pôle logistique important avec son aéroport et avec le Port de Liège, 1<sup>er</sup> port fluvial belge et 3<sup>e</sup> port fluvial européen.

Mais la Métropole liégeoise est aussi une terre d'événements. Qu'ils soient sportifs avec la venue des grands tours cyclistes (Tour de France, Giro, Vuelta) à Liège, avec l'ancrage historique de la Formule 1 à **Spa-Francorchamps**, avec le football, ou qu'ils soient culturels avec l'organisation de nombreux festivals (**Ardentes, Francofolies, Festival international de jazz**) et expositions, Liège accueille des centaines de milliers de spectateurs.

En mettant en place une véritable stratégie de développement basée en particulier sur l'accessibilité internationale et la culture, Liège est ainsi entrée de plain-pied dans le 21<sup>e</sup> siècle.

// Pierre Reuter

## CULTURE



# LE RAYONNEMENT DE L'ORCHESTRE ROYAL DE CHAMBRE DE WALLONIE

© Michel Avaert



C'est une vénérable institution culturelle, qui se transforme régulièrement en ambassadeur de choc de notre pays à travers le monde. L'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie est aussi l'un des acteurs incontournables de « Mons 2015, Capitale Européenne de la Culture », qui est sa ville de résidence.



Les prestations s'enchaînent. Début mai de cette année, l'**Orchestre Royal de Chambre de Wallonie (ORCW)** a accompli un intense parcours musical avec les 24 demi-finalistes du prestigieux Concours Musical International Reine Elisabeth de Belgique, consacré cette année au violon. Il s'agissait d'accompagner les candidats sur le Concerto n°3 en sol majeur pour violon et orchestre de Mozart. Un concerto qui était encore au programme du concert donné à Mons quelques jours plus tard, avec cette fois en soliste Jean-François Chamberlan, violon-conducteur à l'ORCW.

Voilà pour deux moments récents d'un programme copieux qui rythme la vie de cette vénérable et dynamique institution culturelle se présentant aussi comme le dernier orchestre de chambre de Belgique. Les prestations sont nombreuses dans toute la Belgique, mais aussi à l'étranger. Ainsi, ces cinq dernières années, un total de quelque 40 concerts ont été donnés à l'international, à Abu Dhabi et à Bucarest, au Théâtre parisien des Champs Élysées et à la Fondation Gianadda de Martigny, en Suisse, à l'Auditorium de Lyon, aux Flâneries musicales de Reims, au festival Grands

Interprètes de Toulouse, ou encore aux Fêtes Musicales de Touraine.

Ce rayonnement international a transformé l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie en véritable ambassadeur culturel de notre pays, voire même en... partenaire de choc pour nos entreprises à la recherche de débouchés lointains. Car en Asie par exemple, la musique classique ouvre beaucoup de portes. Et quand on sait que l'ORCW a été le premier orchestre étranger à se produire dans La Cité interdite de Pékin, la «carte de visite» est du plus bel effet.

## CULTURE

### D'UN ENSEMBLE MUSICAL À UN ORCHESTRE ROYAL

Petit bond dans le temps. C'est en 1958 que la célèbre violoniste Lola Bobesco crée un ensemble musical baptisé Les Solistes de Bruxelles, puis Ensemble d'archets Eugène Ysaÿe, avant de vite devenir l'actuel Orchestre Royal de Chambre de Wallonie. L'orchestre collabore depuis toujours avec les plus grands artistes dont José Van Dam, Mstislav Rostropovitch, Arthur Grumiaux, ou encore Guidon Kremer, pour n'en citer que quelques-uns. Depuis 2003, il a pu bénéficier du dynamisme et de la renommée de son Directeur musical et Chef principal, **Augustin Dumay**, sans doute l'un des dix meilleurs violonistes au monde. L'an dernier, celui-ci a cédé son poste de Directeur Musical à son complice de longue date, le pianiste **Frank Braley**, dont on se rappellera notamment ses magnifiques prestations lors du Concours Reine Elisabeth 1991. Cette année-là, il avait terminé son parcours en remportant le Premier Grand Prix et le Prix du Public.

En Belgique, l'ORCW est donc un complice régulier du Concours Musical International Reine Elisabeth de Belgique et de la Chapelle Musicale Reine Elisabeth. C'est aussi un habitué de lieux culturels prestigieux comme Bozar et Flagey, du Festival de Wallonie et de celui des Flandres, et encore de plusieurs festivals de musique, de villes et de centres culturels.

### MONS, CAPITALE DE CŒUR

A Mons, sa ville de résidence, l'ORCW présente le cycle de musique de chambre Mons et Merveilles, organise des concerts au Théâtre Royal et propose un répertoire diversifié et original ainsi que de jeunes artistes dans la série Mons- Découvertes.

On s'en doute aussi, l'ORCW est l'un des partenaires incontournables de « Mons 2015, Capitale Européenne de la culture ». Une collaboration qui se concrétise par une impressionnante série de prestations très diverses, mobilisant un nombre de musiciens à géométrie variable. Que ce soit pour interpréter Mozart ou Brahms, encadrer sur scène les jeunes talents du Conservatoire Royal de Mons, proposer la *Messe des Morts* de Gossec en concert, se mettre au diapason de la guitare du musicien de jazz Philip Catherine pour fêter ses 40 ans de carrière, ou encore accompagner le groupe de rock belge Machiavel, lors du concert d'ouverture (à Mons) de la tournée célébrant aussi ses 40 ans d'existence. On pointera encore ce rendez-vous du 19 septembre 2015 sur la Grand-Place de Mons, dans le cadre des Fêtes de Wallonie : il s'agira cette fois d'encadrer le plus célèbre belge, Salvatore Adamo, pour un récital unique en son genre.

Et si vous voulez joindre l'agréable à l'agréable, il vous suffit de vous embarquer pour cette croisière en Méditerranée, programmée en novembre prochain, en compagnie de l'ORCW. Une grande première et une occasion unique de côtoyer les musiciens et de profiter d'une approche vivante de leur art et de leur musique.

// Jean-Marie ANTOINE

[www.orcw.be](http://www.orcw.be)

### AVEC L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE ALGÉRIEN

En septembre de l'an dernier, l'ORCW a donné deux concerts dans le cadre de la 6<sup>ème</sup> édition du Festival International de Musique Symphonique d'Alger. L'ORCW a notamment donné le concert d'ouverture, en intégrant dans sa prestation l'Orchestre symphonique Algérien. Une rencontre entre musiciens de cultures différentes qui s'est vite transformée en belle aventure humaine et artistique, avec des promesses de se retrouver régulièrement. Ainsi, il était prévu que l'Orchestre symphonique national algérien donne un concert fin mai dans le cadre de Mons 2015. Une prestation aux allures de grande première pour un orchestre africain dans une Capitale culturelle européenne. Malheureusement, des problèmes administratifs de dernière minute côté algérien ont entraîné l'annulation de ce concert. Mais les contacts entre les deux orchestres restent plus forts que jamais.

# FOCUS MONS 2015

Après le numéro spécial de l'hiver dernier, nous continuons à mettre en lumière « Mons 2015, Capitale européenne de la culture », à travers quatre événements qui vont émailler le trimestre à venir.

## Exposition « Atopolis » (13/06/15 - 18/10/15) :



Exposition d'art contemporain, portée par le WIELS, qui présente un ensemble d'artistes intéressés par les phénomènes d'échange, de transferts de cultures et de pratiques artistiques. Le titre fait écho aux idées d'Edouard Glissant, grand penseur du métissage et de la mondialisation qui

plaide en faveur de la Relation, interconnectée et égalitaire, entre les êtres humains, entre la communauté et la nature, entre le monde animé et inanimé, entre l'imaginaire, le symbolique et le réel. Vingt-trois artistes installent une proposition d'atopolis, autrement dit de ville idéale, réalisée ou encore à réaliser, ici, partout ou nulle part.

## Festival Au Carré (28/06/15 - 11/07/15) :



Incontournable culturel de la cité du Doudou, le Festival Au Carré envahit la capitale européenne. Aux quatre coins de la ville, vous pouvez fêter le début l'été au rythme d'expériences artistiques uniques au monde. A commencer par une traversée théâtrale inimaginable avec l'intégrale des 7 tragédies de Sophocle

par Wajdi Mouawad. Ensuite, vous vibrez sur de la soul devant les corps fous de désirs des danseurs de Wim Vandekeybus. En passant par un jardin, vous êtes surpris de rencontrer un chœur d'une centaine d'amateurs dirigés par le metteur en scène italien Marco Martinelli pour un spectacle lumineux, généreux, humain... Avant d'assister à une lecture autour d'une table des plus singulières en haut d'une tour.

## Exposition « La Chine ardente » (04/07/15 - 04/10/15) :



Découvrez l'univers des artistes contemporains chinois et leurs sculptures monumentales. Depuis l'empreinte des premières avant-gardes de la fin des années 70, ces artistes ont fait preuve d'une extraordinaire effervescence créatrice. A l'image du Phénix, oiseau mythique doté du pouvoir de renaître en permanence de ses cendres, ils proposent une diversité formelle en renouveau permanent et caractérisent de cette façon l'ardente scène artistique chinoise. Les œuvres d'une vingtaine d'artistes, comptant parmi les pionniers de la fin des années 70 et du début des années 80 jusqu'aux générations les plus récentes, sont présentées dans la grande Halle et le Frigo des Anciens Abattoirs mais aussi dans le jardin, formant un ensemble grandiose.

## Sun City (17/07/15 - 26/07/15) :



Un labyrinthe composé de 11 500 tournesols installés sur 5 000 palettes en bois, un dispositif de 3 000 m<sup>2</sup> - 100 m de long - 30 m de large et qui constitue un parcours intérieur de 300 m, véritable dédale poétique, ludique et immersif. C'est une déambulation qui est proposée au public, doublée d'un parcours sonore. Il entre dans le dispositif muni de casques d'écoute. Dans les oreilles, une bande-son créée pour l'occasion et à la frontière du design sonore : des bruits, des messages, des chants... de la musique !

# PROFIL

## VINCIANE DESPRET : UNE PHILOSOPHE DE TERRAIN SE LIVRE



© Bertrand Gaudillère

*Vinciane Despret*

Que diraient  
les animaux, si...  
on leur posait  
les bonnes questions ?



La Découverte/Poche



Ethologue et psychologue, voici 25 ans que cette chercheuse à l'Université de Liège travaille sur la question de l'animal : « *Je m'intéresse aujourd'hui aux savoirs des amateurs des animaux. Ce qui m'intrigue, c'est comment on sait* ». Le Magazine littéraire (revue française) la compte parmi la relève des intellectuels « français » dans son numéro de mars 2015.

USA, France, Angleterre, Brésil, Ecosse... Avant de parcourir le monde, **Vinciane Despret** est née à Anderlecht avant de grandir et surtout de s'épanouir à Liège. Un homme, le Pr Francis Pire, lui donne le goût de l'éthologie. « *C'était un professeur extraordinaire. Lorsqu'on a la chance de s'intéresser à des scientifiques passionnés, on est inévitablement contaminé.* »

Vinciane Despret approfondit donc l'étude du comportement des animaux et surtout des humains qui travaillent avec eux. « *Je m'intéresse aujourd'hui au savoir des amateurs des animaux. Ce qui m'intrigue, c'est comment on sait. J'ai été très surprise par l'intelligence des oiseaux, notamment lors de mon premier voyage dans le désert, en Israël.* »

Cette philosophe de terrain, avec son diplôme de psychologue, entre donc à la faculté de philosophie de l'ULg. Les premières années servent d'apprentissage : « *Elles étaient très dures pour moi. Je me heurtais à des personnes qui avaient une conception de la philosophie très académique. On me regardait avec un gentil sourire de commisération. Je n'étais pas reconnue comme une « vraie philosophe »...* »

Entre 1992 et 1996, Vinciane fait la rencontre de deux personnes déterminantes : Isabelle Stengers, philosophe belge et Bruno Latour, sociologue, anthropologue et philosophe. « *Leur soutien m'a permis de ne pas désespérer. J'avais enfin échangé avec des philosophes qui appréciaient mon travail. Par la suite, j'ai été soutenue par la nouvelle génération de philosophe, de la Faculté de Liège notamment. Ils apprécient notamment mon approche par « le terrain ».* »

Les années de la confirmation lui permettent d'enchaîner les publications : *Naissance d'une théorie éthologique : la danse du cratérope écaillé*, Les empêcheurs de penser en rond, 1996, *Ces émotions qui nous fabriquent : ethnopsychologie de l'authenticité*, Les empêcheurs de penser en rond, 1999, *Quand le loup habitera avec l'agneau*, Le Seuil/ Les Empêcheurs de penser en rond, 2002, *Hans, le cheval qui savait compter*, Le Seuil/ Les Empêcheurs de penser en rond, 2004, *Bêtes et Hommes*, Gallimard, 2007 et *Que diraient les animaux si... on leur posait les bonnes questions ?*, La découverte/ Les Empêcheurs de penser en rond, 2012.

Vinciane Despret a assuré en 2007-2008 le commissariat de la grande exposition « *Bêtes et hommes* », à la Grande halle de La Villette, à Paris. Elle s'est également vu décerner deux prix : le Prix des Humanités scientifiques octroyé par Sciences Po, à Paris, en septembre 2008 et le Prix du Fonds international Wernaers pour la recherche et la diffusion des connaissances.

Elle n'est plus seulement connue en Belgique ou en France. D'autres pays, comme le Brésil, lui ouvrent leurs

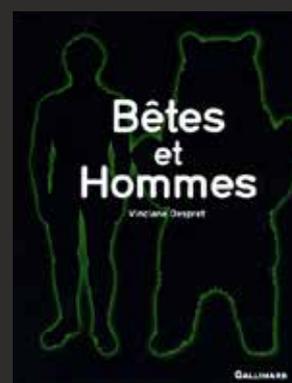
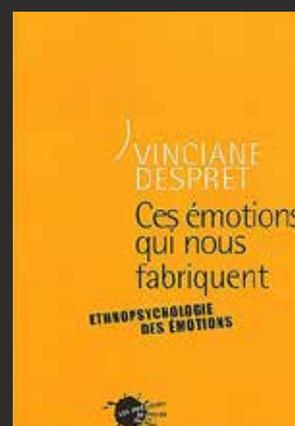
frontières, au point que les USA sont aujourd'hui en quête de son savoir et de ses recherches de terrain. « *En premier les Brésiliens m'ont traduite et je me rendais déjà en Angleterre. Depuis deux ans, les Américains s'intéressent fortement au travail des Français et des Belges sur la philosophie et l'animal « studies ». Il y a prochainement un gros colloque à Houston et mon dernier livre sur les animaux est en cours de traduction. Face à ce nouvel attrait, alors que je parlais déjà anglais, je me suis investie dans l'écriture en anglais. J'essaie d'y trouver la même liberté et la même justesse des mots et des idées.* »

Et demain, peut-être l'Asie ou l'Inde... « *Je suis profondément curieuse et à l'écoute des autres approches de terrain. C'est pour cela que j'ai récemment collaboré avec un chorégraphe, Luc Petton, pour un ballet avec des grues de Mandchourie ou encore avec un vétérinaire et un historien à l'écriture d'un livre sur les animaux domestiques : Chien, chat, pourquoi tant d'amour.* »

// Vincent Liévin

## BIO EXPRESS

- > Née en 1959 à Anderlecht
- > Diplôme de Philosophie de l'ULg
- > Diplôme de Psychologie de l'ULg
- > Se passionne particulièrement pour l'éthologie
- > Embauchée à la Faculté de Philosophie et Lettres de l'ULg
- > Emprunte la voie de la philosophie des sciences et devient philosophe de terrain
- > Son parcours actuel oscille entre psychologie humaine et éthologie



# 2000-2015 LA FONDATION FOLON, AGENCE DE VOYAGE IMAGINAIRE



Miami  
© Fondation Folon

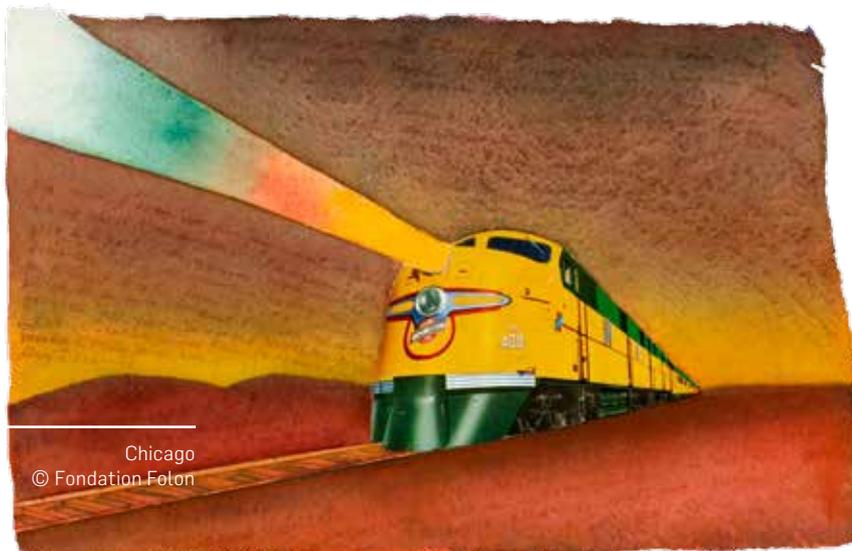
**C'est une jeune femme dont nous connaissons l'enthousiasme - et pour cause ! - qui nous ouvre les portes de la Fondation qui célèbre cette année son 15<sup>ème</sup> anniversaire et qui figure désormais parmi les hauts lieux incontournables de la culture en Belgique.**

## DE LA REVUE WALLONIE-BRUXELLES À LA FONDATION FOLON

Souvenez-vous **Stéphanie Angelroth**. Avant de céder le relais, vous et moi assurions à cette époque la gestion rédactionnelle de la revue W+B qui nous accueille aujourd'hui... Juste retour des choses ! En cet automne 2000, je vous invitais à rencontrer en ma compagnie **Jean-Michel Folon**. Il était alors question de solliciter sa collaboration pour la réalisation d'une édition dont «la une» et un tiré à part devaient être consacrés à l'inauguration du musée dédié à son œuvre et de la Fondation qui porte son nom (W+B 72/nov. 2000), installés dans le cadre exceptionnel du parc Solvay, à deux pas de Bruxelles. Un parc que Folon fréquenta d'ailleurs dès sa plus tendre enfance et pour lequel il vouait une vraie passion.

Cette rencontre ne fut pas sans effet sur votre carrière professionnelle... En effet, vous n'avez pas tardé à devenir sa collaboratrice et un an plus tard, fait remarquable, Directrice de sa Fondation !

Parlez-nous de l'homme et de l'artiste qu'il était, vous qui l'avez côtoyé durant cinq ans, avant qu'il ne nous quitte en 2005. Remarquablement cultivé, d'une distinction naturelle, sensible,



Chicago  
© Fondation Folon

soucieux des autres, ainsi m'était-il apparu d'emblée. Vous pouvez sans doute confirmer.

## LIBRE COMME UN OISEAU

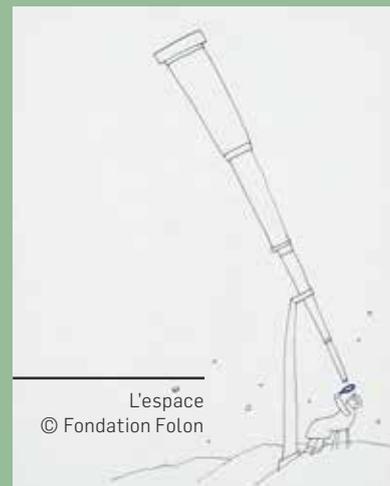
« C'est vrai, c'était quelqu'un de lumineux, d'une grande générosité. Tous ceux qui l'ont bien connu en parlent encore avec des étoiles dans les yeux. Un homme très attaché aux gens qu'il rencontrait. Un des principaux traits de sa personnalité était son incroyable optimisme. Il ne voulait voir que la beauté des choses qui nous entourent. Folon était un grand poète et un homme libre...comme un oiseau ! Il était aussi un messenger, dans son travail d'affichiste notamment. Folon mettait son art au service de causes auxquelles il était très attaché : la défense des droits de l'homme, de l'environnement (il fait figure de précurseur à cet égard), les causes humanitaires, la lutte contre les intégrismes, la défense des plus faibles... l'amour ! Souhaitant que sa Fondation soit le prolongement de cet engagement, il lui assigna dès le début, au-delà de la magie que dégage son incroyable musée, une vocation éducative et sociale. Ainsi avons-nous, entre autres initiatives, ouvert un vaste espace destiné à des ateliers créatifs pour les jeunes (nous en accueillons plus de 10.000 par an !), et cette année nous avons organisé, en collaboration avec l'Œuvre nationale des aveugles, des visites tactiles du musée pour et

par les mal voyants et le grand public («Folon au bout des doigts»).»

## NUAGES ET TURBULENCES

A la veille de l'inauguration de sa Fondation, Folon nous faisait part de sa grande satisfaction et de son soulagement d'avoir pu faire naître et se concrétiser ce beau projet. Mais il évoquait aussi ces années de travail, de patience, de galères, de découragements, de critiques qui lui furent infligées en ce compris «dans le métier», comme on dit.

« Je crois que les lenteurs et les oppositions qu'il a dû affronter dans l'édification de son projet relevaient surtout d'un problème de communication. Certains ont craint, à tort évidemment, que la Fondation vienne investir le parc Solvay avec l'intention de le transformer en une sorte de «Folonland» ! Il me semble que ceux qui avaient un a priori plutôt défavorable sont maintenant assez ravis de la valeur culturelle ajoutée par la Fondation à l'ensemble du domaine. Tout s'est fait dans le strict respect du cadre naturel et avec une telle discrétion qu'elle n'est pas loin de nous pénaliser un peu sous l'angle de l'impact promotionnel. Même si quelques belles sculptures de Folon jalonnent le site. Peut-être faudra-t-il un jour se pencher sur la question ? Mais en attendant, nous sortons régulièrement de nos murs, si je puis dire. En accord avec le domaine Solvay



L'espace  
© Fondation Folon



Porte manteau  
© Fondation Folon



A l'écoute  
© Fondation Folon

# TOURISME

*nous essayons d'établir un maximum d'interactions entre «l'intérieur et l'extérieur». Non seulement avec les sculptures de Folon mais aussi, à titre d'exemples, ici avec la présence temporaire des sculptures de Bury, là avec les photographies de Klavdij Sluban dans le cadre de l'expo Henri Cartier-Bresson ou encore avec les œuvres de Riera i Arago... Folon tenait beaucoup à l'accueil d'artistes qui font partie d'une «famille d'esprit».*

## DES MONDES D'ÉMOTIONS

Folon, un artiste qui devait à son talent et à son génie, d'avoir su créer et installer dans l'imaginaire collectif

un univers à nul autre pareil. A l'instar d'autres grands artistes ou auteurs belges, toutes disciplines et générations confondues, de Magritte à Hergé, de Simenon à Henri Vernes, de Brel à Stromae ou encore Franco Dragone... Une spécialité belge, semble-il !

*« Il a su en effet construire son propre univers graphique et esthétique. D'ailleurs il est copié. Ce n'est pas un hasard. Il a inventé son propre langage, un alphabet de signes que l'on retrouve tout au long de son travail où l'on perçoit une grande cohérence. Folon est inclassable. Il n'est d'aucune école. Même si la touche surréaliste est présente chez lui. L'influence d'un Magritte n'y est sans doute pas étrangère. »*

Ses sculptures sont peut-être moins connues du grand public que son œuvre graphique. Votre sentiment à cet égard ?

*« Je ne suis pas vraiment de votre avis. Soit on connaît ses sculptures, soit ses affiches, ses aquarelles, son travail graphique. Les gens ne font pas automatiquement le lien entre les deux volets de sa création. Et pourtant, je le répète, chez Folon tout est cohérent et dit très tôt. Le «vocabulaire» est en place dès les premières œuvres comme ses dessins humoristiques pour le magazine américain «New Yorker». La marque de Folon, c'est la ligne, le trait, une démarche esthétique simple, dépouillée. Raison pour laquelle son message passe vite et bien ! »*

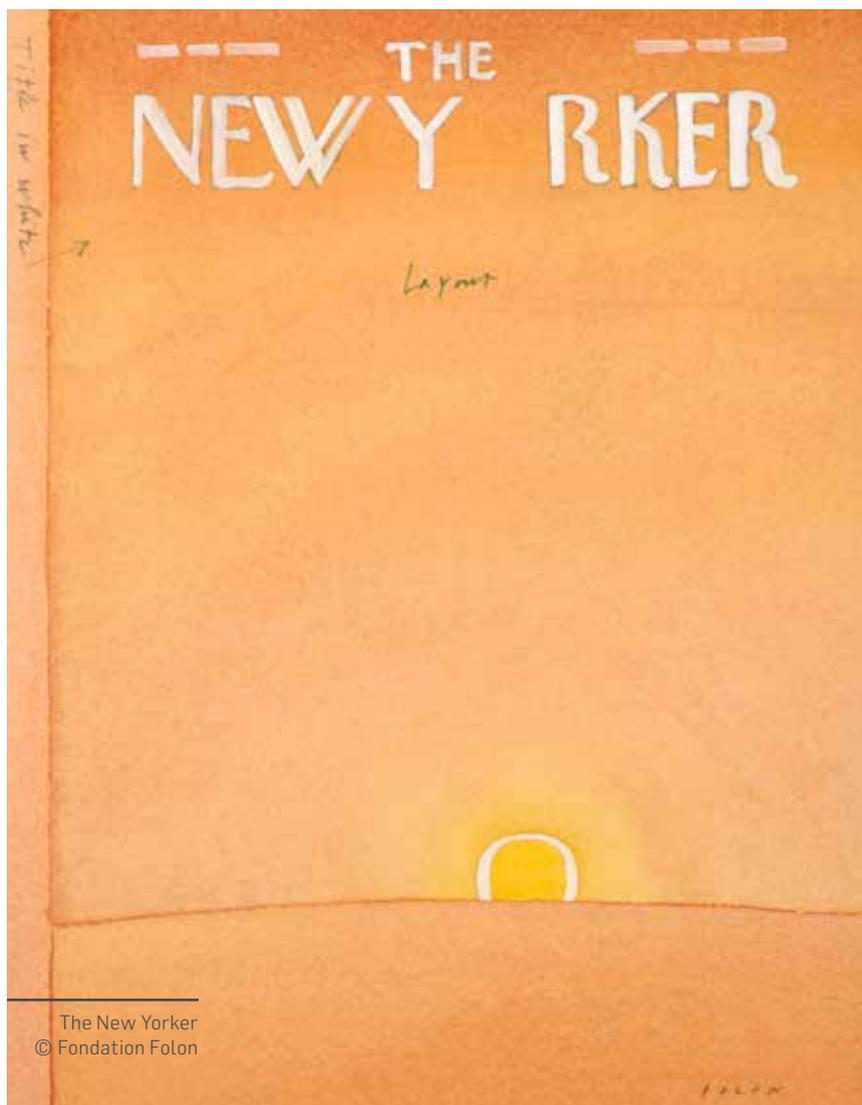
Une discrétion aussi dans le choix des couleurs souvent pastel.

*« Pas toujours. Voyez ses œuvres des premières années aux couleurs sépia et vives qui attirent l'attention. Il y a eu chez lui des variations en fonction des techniques utilisées et de ses rencontres. Folon était un homme curieux. Au fil du temps il a été amené à appréhender les univers du cinéma, du théâtre, de la photographie, des artisans d'art... Et paradoxalement, dans le pastel de ses aquarelles dont il avait une très grande maîtrise, Folon a exprimé des choses fortes et dérangeantes. On n'y trouvait pas que des intentions poétiques ! »*

Décidément, mieux on connaît Folon, plus on découvre le large spectre de son inspiration et de ses techniques !

*« Nous allons faire la démonstration spectaculaire de cette diversité dans le programme que nous proposerons au public à l'occasion de ce 15<sup>ème</sup> anniversaire, du 30.05.2015 au 1.11.2015 ! »*

// Jean-Noël Bloom



The New Yorker  
© Fondation Folon



Folon à lunettes  
© Fondation Folon

## UN VOYAGE DANS SON ŒUVRE EN TROIS TEMPS :

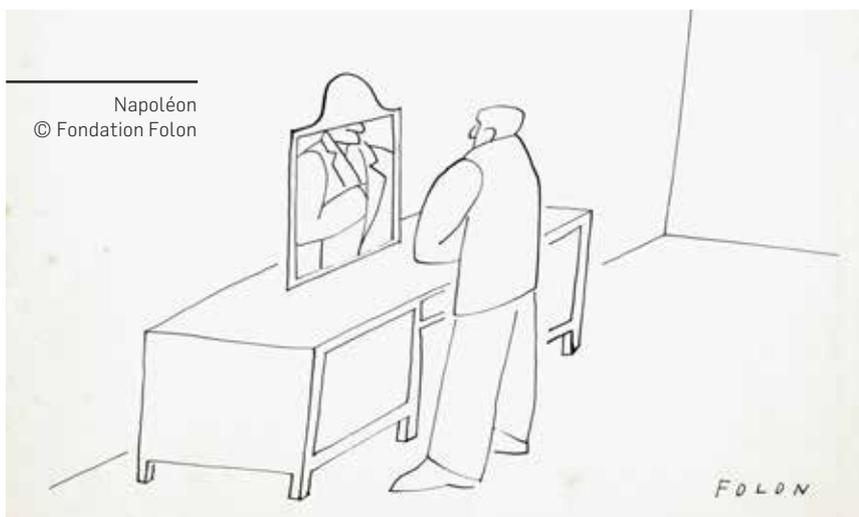
- 1 Une exposition inédite dont le parcours cheminera dans des espaces d'expositions temporaires. Aboutissement d'une longue recherche parmi d'innombrables documents, elle dévoilera plus de 200 œuvres originales. Marlena PASQUALI, fondatrice du musée Morandi à Bologne en sera la commissaire.
- 2 Une nouvelle mise en espace du parcours muséal permanent qui accueillera de nouvelles oeuvres originales.
- 3 Une expérience exceptionnelle: un voyage virtuel à vivre dans le parc Solvay. Aux abords du musée, une valise monumentale inspirée des sculptures de Folon invitera les visiteurs à plonger au coeur des carnets de voyages de l'artiste. Avec une scénographie pensée dans l'esprit de Folon et une création conçue par Antony HUERTA qui feront appel aux technologies multimédia et interactives.

Embarquement immédiat pour des mondes d'émotions !

Infos: (+32) 2 653 34 56  
réservations@fondationfolon.be  
www.fondationfolon.be

## Agenda des festivals musicaux de l'été

- > **Festival de Wallonie :**  
juin - octobre 2015  
www.festivaldewallonie.be
- > **Festival de l'Été mosan :**  
11/07 - 28/08/15  
www.etimesan.be
- > **Couleur Café :**  
03 - 05/07/2015  
www.couleurcafe.be
- > **Lasemo Festival :**  
10 - 12/07/2015  
www.lasemo.be
- > **Baudet'stival :**  
10 - 12/07/2015  
www.baudetstival.be
- > **Brosella Folk et Jazz :**  
11 - 12/07/2015  
www.brosella.be
- > **Dour Festival :**  
15 - 19/07/2015  
www.dourfestival.eu
- > **Francofolies de Spa :**  
17 - 20/07/2015  
www.francofolies.be
- > **Esperanzah :**  
31/07 - 02/08/2015  
www.esperanzah.be
- > **Bucolique ferrières Festival :**  
août 2015  
www.bucolique.be
- > **Ronquières Festival :**  
01 - 02/08/2015  
www.ronquieresfestival.be
- > **Gaume Jazz Festival :**  
07 - 09/08/2015  
www.gaume-jazz.com
- > **Scène sur Sambre :**  
28 - 30/08/2015  
www.scenesursambre.be
- > **Les Musicales de Beloeil :**  
06/09/2015  
www.lesmusicalesdebeloeil.be



Napoléon  
© Fondation Folon

# X-RIS : UN CONTRAT PRESTIGIEUX AVEC LE FBI ET UNE START-UP BOOSTÉE

La société liégeoise X-RIS, qui développe des scanners à rayons X de pointe, a signé un contrat de 450.000 dollars avec le fameux Federal Bureau of Investigation (FBI) pour du matériel de détection de colis suspects. Ce contrat prestigieux donne un fameux coup d'accélérateur aux activités de cette start-up fondée en 2009.

Equipe de X-Ris  
© X-Ris





Voici six ans, quand **Christophe Greffe**, ingénieur civil en électronique de l'Université de Liège, et **Nicolas Poels**, spécialisé en commerce extérieur, créent la société X-RIS, qui a pour cœur de métier la radiologie digitale, ils n'imaginent pas compter un jour le FBI parmi leurs clients. En 2002, ils travaillent tous deux au sein d'une société spécialisée dans les générateurs de rayons X, l'un au département R&D, l'autre au commercial. L'année suivante, Christophe Greffe quitte la société pour devenir consultant indépendant et développer en partenariat avec la société Medex à Loncin un générateur spécifique de rayons X pour des applications industrielles. En 2007, Nicolas Poels quitte à son tour la société qui l'emploie.

## SE DÉVELOPPER À L'ÉTRANGER EST UNE NÉCESSITÉ

En 2009, les deux hommes fondent la SPRL X-RIS avec un petit capital de 34 000 euros en fonds propres. Ils obtiennent des subsides de la Région wallonne et se mettent à développer des solutions complètes. « *Au début,*



*nous faisons la promotion, à travers le monde, du générateur mis au point en partenariat avec Medex, commence Nicolas Poels, directeur commercial d'X-RIS, Christophe Greffe étant le CEO. Nous nous sommes vite rendu compte qu'il existait une demande sur le marché pour des solutions digitales. Il fallait mettre en face du générateur des solutions digitales pour capter les rayons X et les transformer en une image sur l'ordinateur. Nous les avons développées pour les domaines*

*industriel et de la sécurité. Notre société a grandi autour du développement et de la livraison de systèmes complets, générateurs de rayons X, qui permettent de visualiser des contrôles de pièces de soudure, de fonderie, et aussi de colis suspects. Nous avions déjà des contacts côtés fournisseurs et clients dans ces domaines.» Dès 2010, la société commence à exporter. « Assez étonnamment, nous avons d'abord vendu en Chine, du fait que j'avais développé une expertise sur les*

## PORTRAIT

marchés asiatiques. Nous avons vendu également à Taiwan et, en France, des solutions à l'armée française qui les a utilisées sur le terrain en Afghanistan. En dehors de l'Europe, nous travaillons uniquement avec des distributeurs ou des agents. Nous avons d'abord vendu dans le domaine de la sécurité, puis petit à petit, dans le domaine industriel. Se développer à l'étranger est une nécessité quand on travaille dans un domaine aussi spécifique.» La société fournit des sociétés gazières, aéronautiques et aérospatiales, des laboratoires de recherche. « Dans le domaine de la sécurité, nous vendons notre matériel à des démineurs français, des départements médico-légaux de ministères de la justice, des douanes, ainsi qu'à des services de contre-espionnage. »

### LE FBI CONVAINCU

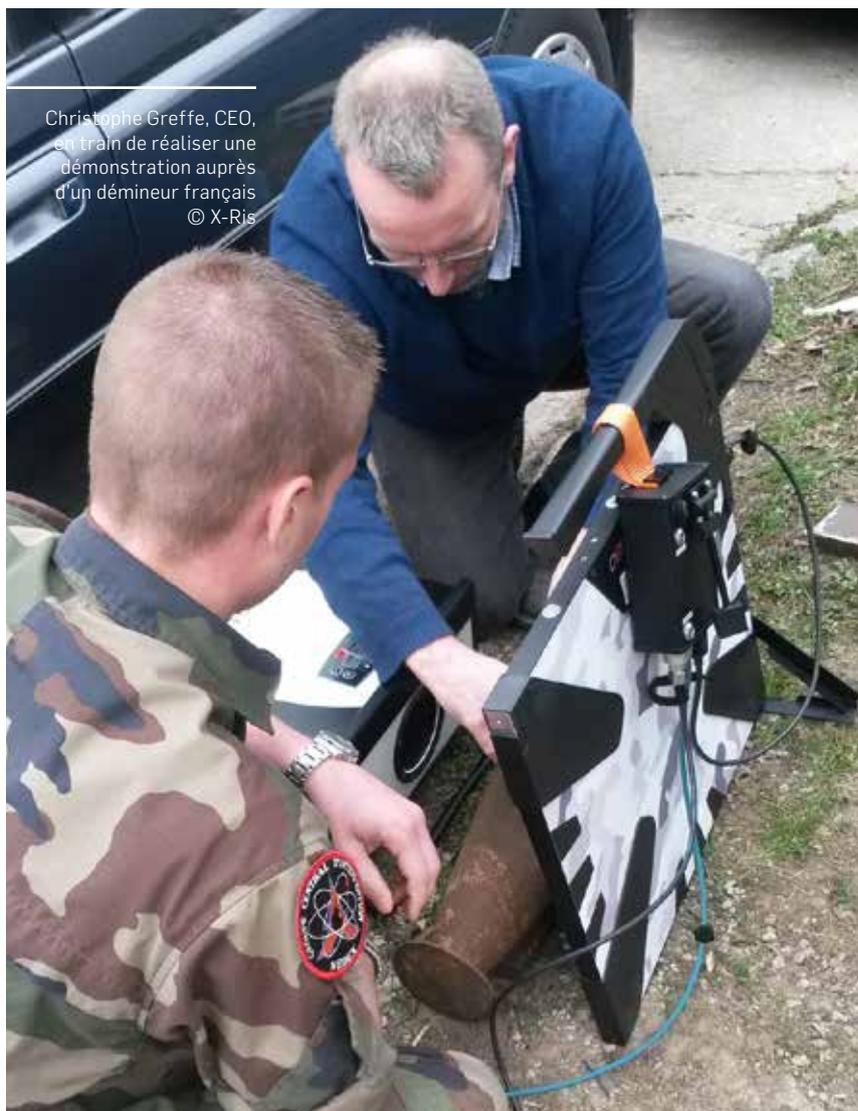
En 2013, Christophe Greffe se rend sur un salon spécialisé dans la sécurité et le déminage au Canada. C'est là que la société est repérée par un agent du FBI qui se montre intéressé par ce type de solution. « Nous n'avons pas inventé une technologie, mais plutôt adapté une technologie existante pour l'optimiser à certains besoins spécifiques. » Début 2014, à la demande du FBI, le patron d'X-RIS retrace l'Atlantique pour effectuer une démonstration sur une base marine du FBI à Quantico en Virginie. Convaincu, le FBI commande en septembre plusieurs types de détecteurs et plusieurs générateurs qui seront livrés fin 2014 et payés en février 2015. « Leur idée est de pouvoir utiliser ce matériel aussi bien dans les labos, dans une cabine qui protège les opérateurs des rayons X, que de l'emporter sur des scènes de crimes pour les investigations et transmettre les données à Interpol, au procureur chargé de l'affaire, etc. Que tous les résultats soient directement obtenus sur un écran d'ordinateur permet de sauver les images et de les transmettre rapidement à travers le monde. »

La technologie mise au point permet de déterminer rapidement ce que contiennent des colis suspects. « Ce qui a fait notre différence par rapport à la concurrence, c'est que notre matériel est très facile d'utilisation et fournit très vite de belles images de haute qualité. Par exemple, si un colis suspect est présent dans un aéroport et que personne n'ose y toucher, du matériel de radiologie portable est amené et mis autour du colis pour une radio. On peut ainsi voir si un détonateur et de l'explosif sont présents à l'intérieur. C'est ensuite au tour des démineurs de se débarrasser du colis. La concurrence n'a pas la possibilité de changer les paramètres radiologiques. Ils doivent fonctionner par essais et erreurs jusqu'à ce qu'ils obtiennent la bonne image et ont besoin de 10 à 15 minutes pour déterminer le contenu d'un colis suspect. Notre solution, elle, est capable

de modifier plus rapidement les tirs de rayons X pour obtenir une image nette en moins de 20 secondes ». Mais l'intérêt du FBI pour les appareils de X-RIS va plus loin. « Une fois que l'engin explosif a été détruit ou emporté, le bureau d'investigation américain va réaliser une radio pour en savoir un maximum sur cet objet afin d'en trouver l'origine et l'auteur. » Le contrat passé avec le FBI, le plus gros obtenu à ce jour et la référence la plus prestigieuse, d'un montant de 450 000 dollars, représente un quart des ventes de l'année pour X-RIS.

### D'AUTRES MARCHÉS

Ce contrat avec le FBI permet à la jeune société de développer de nouveaux projets. « Cette référence est en train de nous ouvrir des portes aux Etats-Unis et dans d'autres pays. Cela nous



Christophe Greffe, CEO, en train de réaliser une démonstration auprès d'un démineur français © X-Ris



Système de radiologie digital portable 'DeReO WA-P' alimenté par batteries  
© X-Ris

*a permis de montrer notre sérieux dans d'autres domaines. Nous sommes aussi très actifs dans l'aéronautique et l'aérospatial. Nous fournissons des systèmes à la Sabca, à la filiale en Chine de Praet & Whitney pour le développement de nouveaux avions chinois, à la Royale Air Force en Australie, notamment.* » Le directeur commercial d'X-RIS apprécie que la société bénéficie de l'aide à la prospection de l'Awex. « *Les différents bureaux d'attachés commerciaux nous aident à prospecter et l'Awex nous aide financièrement pour être présents sur différents salons. Comme nous vendons notre matériel à des fonderies, nous avons demandé à l'Awex d'identifier les fonderies spécialisées dans les domaines aéronautique et aérospatial. Cela nous est très bénéfique. Pour nous, start-up au très petit capital, cette aide est très appréciable. Entre-temps, nous avons développé le marché belge, mais nous ne pouvons évidemment pas nous en contenter.* »

Actuellement, X-RIS emploie 12 personnes et compte en embaucher deux ou trois supplémentaires d'ici la fin de l'année. Le chiffre d'affaires, qui était de 1,7 millions d'euros en 2014, devrait atteindre les 2 millions d'euros en 2015. La start-up pourrait changer de statut juridique et devenir une société anonyme dans les prochains mois. « *Les différents actionnaires apportent de l'expérience complémentaire à la société*, souligne Nicolas Poels. *Comme nous avons une lacune dans le domaine financier, Jacques Galloy, ancien responsable financier chez EVS, nous a rejoints. Nous voulons nous entourer de nouveaux actionnaires afin de bénéficier de leur expérience et de leur savoir-faire. Nous avons plusieurs pistes pour développer davantage la société. En fonction de celles que nous choisirons, nous ouvrirons le capital à un nouvel actionnaire.* » X-RIS peut se targuer de références très sérieuses en différents domaines et dans de nom-

breux pays. « *Notre challenge est de profiter de ces références pour développer des ventes régulières dans ces domaines et standardiser nos ventes. Nous sommes en train de mettre les choses en place pour y parvenir.* »

// Jacqueline Remits

## INNOVATION

# UN CATAMARAN VERT L'AVENIR !

Passionné, Raphael Van Vlodorp, le patron d'Aerofleet, est fier de son projet : « *Un mix énergétique vraiment intéressant qui nous permet d'être 100% autonome. On recycle même l'eau. On ne laisse que le sillage de notre passage sur l'eau.* »



## Raphael VAN VLODORP

// FONDATEUR ET PATRON D'AEROFLEET



Un catamaran 100% autonome grâce à un mix énergétique

Avant de recouvrir un catamaran de panneaux solaires, la société de **Raphael Van Vlodorp** possédait déjà une sérieuse réputation et expertise dans les matériaux composites et dans des projets comme les coupoles pour l'ESO sur le site du Cerra Paranal (Chili), les tuyères pour l'Airbus A380, les catamarans de 45 pieds, l'Aero 660...

Née en 1989 à Soumagne, la PME familiale et à taille humaine, Aerofleet, peut compter sur le talent et la curiosité de cet entrepreneur, diplômé de mathématique et d'économie notamment. Il a construit, pour rappel, le premier catamaran belge, Formule 28. « *Je tiens toujours à améliorer les matériaux utilisés.* »

Avec ses 25 ans d'expérience, le travail technologique de la société suit une ligne bien précise : « *Si on veut respecter la nature, on doit aller vers ce que l'on fait actuellement avec ce*

*catamaran. Depuis toujours j'ai utilisé les technologies avec une réflexion d'amélioration constante.* » Pour lui, à travers ce catamaran, la priorité est d'optimiser l'utilisation de toutes les énergies naturelles présentes en mer. A aucun moment, il n'a eu pour objectif de battre un record du monde de vitesse : « *Notre projet, c'est l'avenir. On a fait un mix énergétique vraiment intéressant qui nous permet d'être 100% autonome. On recycle même l'eau. On ne laisse que le sillage de notre passage sur l'eau... à une allure raisonnable. Nous pouvons naviguer sur toutes les mers du globe en exploitant les ressources naturelles renouvelables rencontrées.* »

Comment ce bateau est-il 100% autonome ? D'abord, c'est un catamaran avec des voiles... mais aussi une éolienne, des panneaux solaires et des hydro-générateurs. Le but ? Permettre au catamaran de recharger ses batteries à tout moment. Evidemment, les

voiles ont été réfléchies pour éviter l'ombrage des panneaux solaires. Enfin, un moteur électrique permet les déplacements non couverts par les voiles (accès au port, absence de vent...).

Construit en préimprégné (fibre de verre, de carbone et de kevlar) et en résine d'époxy sous vide, le catamaran offre un mariage de légèreté et de solidité. Une légèreté indispensable pour ne pas consommer trop d'énergie et garder le cap de son défi de 100% d'autonomie. Avec ses 15m de long, ses 8m de large et son mât de près de 20m, il transporte une installation de panneaux solaires d'une surface de plus de 30m<sup>2</sup>. « *Pour stocker toute l'énergie que nous produisons, nous avons d'importantes batteries.* »

Pour rappel, un bateau traditionnel fait environ 12 tonnes. Ce catamaran-ci pèse 6 tonnes, auxquelles il convient d'ajouter les deux tonnes de batteries

# INNOVATION

Le catamaran d'Aerofleet offre un mariage de solidité et de légèreté, indispensable pour ne pas consommer trop d'énergie



nécessaires. *« Vu le poids important d'un bateau, notre réflexion est globale depuis le début. On a utilisé beaucoup de carbone, et cela nous permet d'être légers malgré les 8 tonnes du bateau. On peut naviguer partout et on tape dans les vagues sans problèmes. »*

L'intérêt de ce projet réside également dans le bateau-laboratoire rempli d'électronique, pour analyser les réactions du bateau : capteurs, senseurs optiques, tensiomètre pour mesurer la traction sur les haubans...

Ce projet global peut évidemment compter sur de nombreux soutiens, dont ceux de l'Université de Mons, de la spin off Multitel, du centre de recherches Sirris, du Centre spatial de Liège (ULg), de la société LMS Samtech et évidem-

ment du pôle de compétitivité wallon Skywin.

Un exemple ? La société LMS Samtech a réfléchi à la conception virtuelle de la structure du bateau... De leur côté, l'Université de Mons et la spin off Multitel se penchaient sur les fibres optiques et le centre de recherches Sirris sur la maquette.

Après ces premiers essais, un tour du monde est prévu. Alors, le client suisse pour lequel le catamaran a été construit pourra pleinement s'approprier la réalisation de cette PME wallonne innovante et toujours à l'affût d'améliorations pour chaque composant. Son secret ? La haute valeur humaine et technique de chaque personne : *« On planche à une dizaine sur le projet... mais on travaille*

*toujours aussi avec beaucoup de sous-traitants qui sont à la pointe dans leur domaine. Ils sont tous passionnés de s'investir dans une telle expérience. »* La passion et les moyens que l'on se donne pour réaliser ses rêves, voilà le secret d'Aerofleet !

// Vincent Liévin

[www.aerofleet.be](http://www.aerofleet.be)

# DESIGN

# WALLONIE-BRUXELLES

## EN ORBITE AU SALONESATELLITE

D-Form chez .Rad Product  
© Laurent Chabrier



Marie Henriette  
© Twodesigners



Le Salon international du meuble de Milan s'est achevé le 19 avril dernier. Une large délégation de Wallonie-Bruxelles était évidemment de la partie et comptait bien s'y faire remarquer. Particulièrement au Salone Satellite, antichambre de l'élite, où furent exposés quelques 700 créateurs émergents - parmi lesquels six jeunes de chez nous, sous la houlette de Wallonie-Bruxelles Design Mode.

Table - Mudi  
© Kaju Design



## SaloneSatellite

# DESIGN

C'est le grand rendez-vous annuel de tous les fanatiques d'aménagement intérieur. Malgré la montée en puissance d'autres villes telles que Londres, New-York ou Stockholm, Milan rappelle à tous qu'elle est incontestablement la capitale mondiale du design, reléguant loin derrière ses modestes rivales. Un simple coup d'œil à son vertigineux bilan chiffré permet de se faire une idée de la démesure d'une Design Week drainant plus de 400 000 visiteurs venus des quatre coins de la planète, et pesant un quart de milliard d'euros. Au-delà de l'immense site de Rho Fiera - 20 pavillons pour un millier d'exposants, dont à peu près tous les poids-lourds du secteur - qui abrite la foire proprement dite, c'est toute la métropole lombarde qui vit au rythme du Fuorisalone, nom donné au programme « off », riche d'innombrables événements, installations, happenings, cocktails et inaugurations. Profitant de l'occasion pour tenter de faire rayonner la créativité nationale hors de nos frontières, une large délégation de Wallonie-Bruxelles a fait le déplacement jusqu'en Italie, avec l'espoir de se démarquer malgré l'étendue et la qualité de la concurrence. Dans les différents Design Districts au sein du programme off, mais également



dans les allées du salon, et notamment à l'intérieur du Pavillon 24, où une poignée d'heureux élus a pu rejoindre une sélection internationale de talents prometteurs au sein du SaloneSatellite.

Créé en 1998, le **SaloneSatellite** a contribué à l'émergence de nombreux designers de renom tels que Nendo, Matali Crasset, Front, ou encore Xavier Lust et plusieurs lauréats du titre de Designer belge de l'année. Mais s'il constitue effectivement un fameux tremplin vers la réussite, où chacun rêve de décrocher la timbale, le Salone Satellite n'en reste pas moins un lieu d'apprentissage inestimable pour les jeunes créateurs. Habitué du Satellite, le studio **Twodesigns** était déjà présent lors des éditions 2012 et 2013, et revenait cette année pour défendre deux produits : Marie-Henriette, ingénieuse

coiffeuse démontable et Eskabella, réinterprétation moderne de la psyché en bois et acier laqué. Moitié du duo liégeois, **Jonathan Onvoh** nous a confirmé l'importance d'être présent à un tel événement : « *A chaque participation, on apprend énormément. On prend des contacts et on examine les différentes tendances, mais il y a encore plus que ça. Etre plongés au milieu de centaines d'autres jeunes, qui tentent de faire à peu près la même chose que nous, ça nous amène chaque fois à nous reposer des questions fondamentales sur notre travail, à affiner notre vision.* »

Egalement présents au Satellite lors d'éditions précédentes, **Laurent Chabrier** et **Leen D'Hondt** étaient une nouvelle fois du voyage, le premier pour présenter le mobilier **.Rad products** - la console D-Form, le sofa Duke et le



Twirl  
© Frédérique Ficheroulle



Fauteuil Ateliers J&J  
© Christophe Coelon



Stand WBDM à Milan  
© J. Van Belle - WBI

buffet Mr A-Linea - et la seconde, pour dévoiler ses créations d'inspirations japonaises siglées **Kaju Design**. Mûdi, table basse qui se transforme en bureau ou en table à manger en un tournemain, fut d'ailleurs l'un des coups de cœurs de stand belge, et l'on chuchote même que des éditeurs s'y intéressent de près.

Pour l'autre moitié de l'équipe, cette participation au Satellite était une grande première. Pas impressionné pour autant, **l'Atelier J&J** avait fait la promotion de sa collection mélangeant bois et acier tubulaire via une campagne de guerilla marketing dans l'allée principale du site de la Fiera. Plus discret mais non moins remarqué, **Pierre-Emmanuel Vandeputte** a apprécié l'accueil réservé à son Belvédère, mais aussi l'impact de sa semaine milanaise sur l'évolution de son studio, lancé en ce début d'année : « *Ce passage à Milan ne m'a laissé que de bonnes impressions. Nous avons un bon emplacement et de bons produits, et je commence à en mesurer les effets positifs ; certains contacts noués là-bas semblent porter leurs fruits. Ça aura vraiment donné un coup de boost à mes débuts.* » Le bilan s'avère éminemment positif pour une autre néophyte, **Frédérique Ficherouille**, venue montrer sa toupie Twirl et ses Mood cups, qu'elle autoproduira bientôt pour une première phase de test. « *J'avais peur que les visiteurs n'osent pas manipuler ma toupie, avoue-t-elle, mais au contraire, tout le monde avait envie de l'essayer. C'est important pour nous de pouvoir observer le comportement des gens face à nos objets. En plus, ça nous donne l'occasion de faire pas mal de*

*rencontres, au niveau international mais aussi et surtout entre nous. Il y avait une excellente ambiance sur le stand où, malgré nos sensibilités différentes, on sentait une vraie cohésion. À tel point que les programmeurs du salon North Modern de Copenhague nous ont proposé de prendre part à leur événement, tous les six, pour y faire la promotion du design belge. Une offre à la fois encourageante et alléchante, dommage que cela ait déjà lieu au mois d'août ; ça risque d'être compliqué à organiser en si peu de temps.* »

// Maxime Fischer



Meuble Pierre-Emmanuel Vandeputte  
© Delphine Mathy

# GASTRONOMIE

Un somptueux tartare de maquereau sur lit de guacamole  
© Philippe Bidaine



Un salmis de pigeonneau qui mérite le déplacement  
© Philippe Bidaine

Henri De Mol et son directeur de salle Mimmo Hounaini constituent une équipe de choc  
© Philippe Bidaine

Les magnifiques asperges de Venlo, ici en portion dégustation  
© Philippe Bidaine



# LE PIGEON NOIR DU GOÛT AVANT TOUTE CHOSE...

L'étoile du Michelin consacre l'aventure ucquoise commencée par Henri De Mol en 1996.

Le Pigeon Noir est au départ un vieux bistrot uclois dont il a gardé tout le charme  
© Philippe Bidaine

Comme il l'explique volontiers lui-même, **Henri De Mol** cuisine depuis l'âge de 11 ans. À la maison comme pour ses amis, chez les scouts comme à la pêche, ce diable de gourmand a toujours aimé faire le bonheur de ses proches en jouant d'un sens du goût manifestement inné.

Ce n'est pourtant qu'après un long parcours professionnel complètement différent qu'il va véritablement se lancer dans l'aventure de l'horeca. Issu du monde de l'entreprise – il a notamment exercé ses talents chez Marie-Thumas et Bonduelle, mais aussi dans le papier – il craque en 1995 lorsqu'il apprend qu'un vieux bistrot uclois, déjà appelé **Le Pigeon Noir**, est à reprendre. Il s'agit d'un de ces vieux cafés de quartier où l'on sert une cuisine plutôt simplissime, l'essentiel de l'activité étant le débit de bière.

L'affaire est rondement menée et, après des travaux bien nécessaires de modernisation, entre autres pour la cuisine - magnifique aujourd'hui -, le Pigeon Noir version actuelle ouvre ses portes en 1996. Le cadre de la salle à manger a gardé le même esprit de vieil estaminet, avec ses briques et ses poutres apparentes, relevées d'une magnifique collection de vieilles plaques publicitaires émaillées.

Cette salle, elle est depuis le début le royaume de **Mimmo Hounaini**, un grand professionnel dont Henri avait pu apprécier en son temps les capacités à l'Arlecchino à Waterloo. Que l'on soit installé à table ou au comptoir – la place préférée des amis de la maison - le professionnalisme du service est presque surprenant dans ce type de décor.

Que dire alors de la cuisine... Placée bien évidemment sous la férule exigeante d'Henri De Mol, elle est depuis le début largement marquée par l'influence éclairée d'un vieil ami du patron, à savoir pas moins qu'Attilio Basso, le chef qui fit les grandes heures de l'Ecailler du Palais royal. A l'arrivée, avec la collaboration d'**Elena Ion** qui seconde Henri au quotidien, cela donne une gastronomie basée essentiellement sur des produits exceptionnels, travaillés de manière à leur rendre le meilleur hommage possible.

Ainsi, lors d'une dernière visite, avec un très créatif tartare de maquereau sur lit de guacamole, pointe de gingembre et émincé d'asperge verte crue, le tout relevé d'une touche de coriandre et de citron vert. Ou encore, avec les croquettes de crevettes grises, dans la grande tradition d'Attilio Basso, garnies d'un appareil aussi riche en bestioles qu'onctueux et parfumé.

Que dire alors des magnifiques asperges de Venlo, exactement cuites de manière à garder un peu de croquant et nappée d'une authentique garniture à la flamande, au beurre légèrement lié. Et bien entendu un véritable morceau de bravoure de la maison, le salmis de pigeonneau à la sauge, cuit à la minute, bien rôti à l'extérieur et magnifiquement rosé à cœur, flanqué d'un jus à se damner et accompagné de parfaits petits pois mijotés comme il se faut avec de la laitue.

Pour conclure, un succulent crémet, c'est-à-dire un fromage blanc de l'incontournable maison Walschot, allégé avec des blancs d'œufs battu et flanqué d'un beau coulis de fruit rouge,



**Le Pigeon Noir**  
Rue Geleytsbeek, 2 - 1180 Uccle  
[www.lepigeonnoir.be](http://www.lepigeonnoir.be)  
Tél. : 02/375.23.74  
*Fermé le samedi, le dimanche et les jours fériés.*



Un cadre de vieil estaminet relevé de jolies plaques publicitaires anciennes  
© Philippe Bidaine

constituait le point d'orgue d'un repas qui explique largement les notations plus que flatteuses dont jouit la maison, à commencer par l'étoile accordée cette année par Bibendum (Guide Michelin).

Inutile de préciser que la cave est au diapason de la cuisine, avec une série de suggestions sympathiques et ce dès l'apéritif, comme cette belle composition de vin blanc sec et d'amer Labiau, une version bien de chez nous du Picon, en provenance de Peruwelz...

Incontournable, qu'on vous dit, pourvu qu'on prenne la peine de réserver, les places étant comptées !

// Philippe Bidaine

# COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT



## IFADEM : UNE INITIATIVE QUI MOTIVE PLEINEMENT LES INSTITUTEURS AFRICAINS



**Pas facile tous les jours de donner cours dans les zones rurales en Afrique, tant les conditions matérielles sont**

**précaires et les classes surpeuplées. Grâce au dispositif IFADEM, c'est toute la qualité de l'enseignement qui se trouve renforcée.**

« J'ai appris à bien parler et prononcer le français ! », s'enthousiasme **Charlotte Mpumba**, institutrice dans la province du Katanga (RD Congo), lorsqu'on lui demande ce qu'elle a acquis grâce à l'Initiative francophone pour la formation à distance des maîtres, ou IFADEM. Propulsé par le XI<sup>ème</sup> sommet de la Francophonie à Bucarest en 2006, ce programme étalé sur douze pays (à ce jour) vise à améliorer les compétences des instituteurs dans l'enseignement du français, mais aussi des mathématiques, des sciences, etc. Comment ? En alliant méthodes pédagogiques actives, nouvelles technologies, contenus de for-

mation sur mesure, et expertise locale comme internationale.

Cette initiative qui cible en priorité les zones rurales est soutenue par l'OIF et l'AUF. « Pour que l'apprentissage se déroule de manière efficace, nous favorisons l'interaction entre les élèves, et entre ceux-ci et leurs professeurs »,

poursuit Charlotte. Le mot vient en droite ligne d'un des livrets d'accompagnement, intitulé Organiser le travail en classe : les séquences, les interactions, la gestion des grands groupes. Charlotte reconnaît qu'elle peut aujourd'hui mieux gérer ses classes surpeuplées. Les autres titres concernent notamment les façons de remédier aux erreurs de





9 mois et incluant trois regroupements de deux ou trois jours des enseignants concernés. Le reste de la formation se déroule à distance. « *Mais distance ne signifie pas nécessairement par voie électronique*, précise **Clément Tshibangu**, assistant technique de l'APEFE, qui cofinance le projet IFADEM au Katanga. *Il s'agit de l'autoformation via les livrets mais aussi de la supervision par des tuteurs* ». Ceux-ci aident les instituteurs à surmonter leurs difficultés, en tête-à-tête ou lors de réunions en petits groupes.

Il n'empêche que l'introduction progressive des nouvelles technologies de l'information (TIC) fait bel et bien partie du dispositif IFADEM. A Likasi comme à Kolwezi, deux « centres numériques » dotés de 25 ordinateurs sont à disposition des enseignants, avec accès à l'Internet grâce à un signal satellitaire. « *Ce sont davantage les coupures d'électricité qui nous handicapent* », précise Clément Tshibangu. Mais aussi la distance : c'est parfois un fameux périple pour atteindre les centres. Les tuteurs, eux, passent parfois des heures sur les pistes pour rejoindre les écoles les plus reculées, que ce soit par les « transports en commun » ou à moto.

## DANS D'AUTRES PAYS AUSSI

L'initiative intervient également dans d'autres pays : Haïti, Bénin, Burundi, Madagascar et plus récemment Côte d'Ivoire, Niger, Liban, Sénégal et Togo. Au cours des prochains mois, de nouveaux pays devraient venir rejoindre les rangs d'IFADEM : le Mali, le Burkina Faso,

les Comores, le Tchad ou encore le Cameroun avec pour chaque implantation un dispositif adapté aux besoins locaux, en collaboration avec le ministère en charge de l'éducation de base. Au Burundi, « *la formation IFADEM répond bien à nos besoins* », estime Emile, un professeur de Kayanza interrogé par la radio scolaire Nderagakura. Il émet toutefois des critiques : « *La période de regroupement est courte, les travaux se font de manière accélérée, ce qui ne laisse pas beaucoup de temps pour la consolidation* ». Au Katanga, Kanema, 36 ans, avoue « rester sur sa soif » concernant la formation aux TIC. « *Je n'arrive pas encore à maîtriser ce qu'on nous propose*, avoue-t-elle. *Il faudrait beaucoup plus de séances et qu'on nous donne des ordinateurs* ».

Aussi des réglages continuent-ils d'intervenir à tout moment. « *Nous avons invité les chefs d'établissement à intégrer le dispositif car certains avaient tendance à le bloquer* », illustre Clément Tshibangu. Sur la question des ordinateurs, « *nous comptons en donner un à chaque groupe* » plutôt que de forcer les instituteurs à rejoindre des centres trop éloignés. Grâce à IFADEM, ce sont progressivement 20.000 enseignants qui seront formés d'ici fin 2015 dans les 12 pays concernés. Un rapport d'évaluation réalisé au Katanga estime que cette initiative est « un projet pertinent, efficace, efficient, viable » et que « les retombées positives sont décidément considérables ».

// François Janne d'Othée

[www.ifadem.org](http://www.ifadem.org)

langage et l'enseignement des mathématiques en français. En tout, ce sont six livrets qui sont mis à disposition des professeurs.

Au Katanga, la phase de déploiement a commencé par les provinces de Kolwezi et Likasi et se poursuivra dans celles de Kamina et Kalemie, touchant un total de 1200 enseignants d'ici fin 2016. La formation dure 200 heures réparties sur



## JEUNESSE

# LA JEUNESSE QUÉBÉCOISE A RENCONTRÉ L'AGRICULTURE URBAINE BRUXELLOISE

Le BIJ, Bureau International Jeunesse, et son équivalent québécois organisent le programme Québec, qui permet notamment à de jeunes québécois de découvrir une expertise spécifique en Fédération Wallonie-Bruxelles en participant à des visites sur des thématiques prioritaires.



Marie-Eve et ses camarades au Compost du quartier G.Benoît à Watermael-Boitsfort

*enrichissante au Québec, contre 300 Québécois qui viennent en séjour chez nous », note Isabelle Degulne, chargée de projet Québec pour le BIJ.*

L'objectif ? Découvrir une autre culture, rencontrer des personnes ressources, échanger des bonnes pratiques, créer des réseaux, bénéficier d'une expertise dans un secteur particulier dans l'autre communauté... Cinq jeunes bruxellois sont par exemple partis à la découverte des radios communautaires de Montréal. Durant leur séjour, ils ont rencontré différents acteurs du secteur, réalisé des reportages dans la ville, participé à une émission et produit une courte fiction radio qui a été diffusée en podcast. Ce voyage leur a permis d'approcher très concrètement un sujet qui les passionne. Dans un autre domaine, ce jeune ambulancier belge est parti au Québec pour découvrir comment la prise en charge médicale des patients y était effectuée. Cela lui a permis de comparer les pratiques de part et d'autre.

Le **programme Québec du BIJ** offre aux jeunes de 16 à 35 ans la possibilité d'obtenir un soutien financier pour réaliser un projet au Québec à travers 3 formules : en soutenant un projet lié aux études, un projet lié à une formation/profession, ou encore un projet lié à une passion/centre d'intérêt.

Ces projets peuvent se dérouler individuellement ou en groupe, rassemblant un maximum de 10 jeunes. Dans tous les cas, le soutien financier équivaut à une bourse forfaitaire de 800 euros par personne.

Le programme Québec a commencé en 1984, dans le cadre d'accords bilatéraux avec la province francophone de Québec. « *Chaque année, ce sont près de 300 jeunes de la Fédération Wallonie-Bruxelles qui partent vivre une expérience*

## UN FOISONNEMENT D'INITIATIVES

En outre, chaque année, des missions thématiques sont organisées pour valoriser des expertises spécifiques dans un domaine particulier. La dernière en date a eu lieu en septembre 2014, sur le thème de l'agriculture urbaine, avec pour objectif de faire découvrir le foisonnement de ces initiatives sur le terrain, tant en Fédération Wallonie-Bruxelles qu'au Québec. « *Notre objectif était de mettre en lien les acteurs des deux communautés pour leur permettre d'échanger sur les réalités respec-*



'Little Food', un élevage de grillons à Saint-Gilles



Marie-Eve (au milieu) et ses compagnes de voyage québécoises



Projet 'Permafungi' dans les caves de Tour&Taxis



Projet 'Incroyables comestibles' dans les rues de Liège

balcons » leur a quant à lui permis de découvrir comment une asbl encourage, en milieu urbain, l'aménagement de terrasses et de toitures vertes, pour inciter à la végétalisation et donc, à l'amélioration du cadre de vie. D'autres projets concernaient la sauvegarde des abeilles en milieu urbain, ou l'aquaponie, c'est-à-dire « *le mariage entre l'élevage de poissons (aqua-culture) et la culture de légumes hors-sol (hydroponie). En créant un écosystème, on produit du poisson et des légumes en même temps et au même endroit* », explique Isabelle Degulne.

## "IMPRESSIIONNÉE PAR LE NOMBRE DE PROJETS"

**Marie-Eve**, 34 ans, est administratrice en recherche universitaire à Montréal. Souhaitant se réorienter dans le domaine de l'agriculture urbaine, elle s'est inscrite à cette mission d'étude sur l'agriculture urbaine en Fédération Wallonie-Bruxelles. « *Ce fut une expérience extrêmement enrichissante. J'ai été étonnée du nombre de projets en cours, et surtout du fait que plusieurs d'entre eux ont émergé de demandes citoyennes. Les visites ont été très variées. Mon projet coup de cœur fut la ferme Nos Pilifs. J'ai beaucoup apprécié l'aspect communautaire de leur organisme, qui donne une plus-value à leur projet d'agriculture urbaine* ».

Ce qu'elle a retiré de cette expérience pour la suite de son parcours ? « *Je suis retournée au Québec la tête pleine d'idées et de projets potentiels en agriculture urbaine. Finalement, ce fut une belle opportunité de rencontrer divers acteurs belges dans le domaine et de créer des liens qui pourront certes être utiles dans le futur. Après tout, nous partageons la même passion pour un monde durable et une sécurité alimentaire pour tous* ».

// Vinciane Pinte

*tives, les outils et méthodes utilisés, les questionnements et les réflexions* », explique Isabelle Degulne.

Six jeunes issus de la Fédération Wallonie-Bruxelles ont ainsi pu découvrir les initiatives et les acteurs de l'agriculture urbaine à Montréal, ville qui est à la pointe de l'agriculture urbaine et péri-urbaine.

Le mois suivant, 5 jeunes québécoises ont exploré ce secteur en Wallonie et à Bruxelles. Elles ont pu découvrir des projets tels que « Nos Pilifs », une ferme bruxelloise où les 140 employés sont porteurs d'un handicap, mais aussi « Perma Fungi », projet d'économie circulaire qui consiste, dans les caves de Tour & Taxis, à produire des champignons et de l'engrais à partir de marc de café recyclé. Le projet « Potagers de

## COIN BD

# SE PROMENER SOUS LA LUNE AVEC ZIDROU POUR RÉENCHANTER L'HUMANITÉ



Mai Egurza et Zidrou  
© Isabelle Franciosa

Farceur de la bande dessinée populaire avec *Le Boss*, *Les Crannibales*, *Sac à Puces*, *Tamara* ou *L'Elève Ducobu*, **Zidrou** est passé à l'âge adulte avec des scénarios de romans graphiques profondément humains. Après *Lydie*, *Le Beau voyage*, *Les Folies bergères* ou *La Peau de l'ours*, il forme un nouveau duo artistique pour livrer **Les Promeneurs sous la lune**. La jeune dessinatrice espagnole **Mai Egurza** lui prête son trait craquant dans ce récit beau en émotions.

Sur un petit balcon de ville, tous les soirs venus, la petite blanchisseuse Linh Yu, sa voisine canonique et son chien libertaire disent au revoir au soleil. La nuit tombée, un policier atteint de somnambulisme rend visite à Linh Yu. La jeune fille cadenas porte et fenêtres mais rien n'y fait : Napoléon s'obstine à abuser de sa somnolence pour se faufiler sous les draps !

Le dessin de Mai Egurza berce délicatement ces rencontres fortuites dans des cases mouvantes, aux cadres doux comme un ventre de femme. Linh Yu n'a pourtant pas l'intention de s'en laisser conter par Zidrou. Elle s'offusque, se frotte les yeux et s'en va porter plainte pour galipettes contre Napoléon. A la fois dubitatif et compréhensif, le commissaire affiche la perplexité de Rouletabille devant la porte de la Chambre jaune, avant d'envisager la piste du somnambulisme... Car il n'y a rien de pervers chez Napoléon. Zidrou l'a affublé d'une personnalité exemplaire. Il n'est jamais dans le fantasme lubrique. Lui-même s'étonne de se réveiller à côté d'une belle inconnue au parfum d'adoucissant sans l'avoir désirée.

Tandis que Linh Yu s'enferme à double tour, Napoléon veut comprendre ce qui lui arrive et va se soumettre à toute une

série de tests du sommeil, l'occasion pour Zidrou d'étaler sa science. Le scénariste bluffe le lecteur avec les expériences menées sur Greta et Rudolph, des cobayes de la parasomnie. L'humour et la légèreté à fleur de peau, il nous tient un cours accéléré sur le fonctionnement du système lymphatique, les enzymes, les carbapénèmes et les antibiotiques bêta-lactamiques !

Complice de Zidrou, le professeur Ripaton nous égare dans une étude du ronflement chez les couples mariés. En réalité, ce jeu narratif n'a d'autre but que de mieux nous faire percevoir l'absurdité de la situation. Linh Yu et Napoléon sont pris dans un moment d'égarement. Et s'ils n'étaient tout simplement que des amoureux qui s'ignorent ? Mai Egurza apaise la tension d'un coup de pinceau bienveillant aux couleurs pastels. Il n'y a pas d'électricité dans ce récit, seulement de la douceur et de l'empathie. La galerie des personnages est attachante, dépourvue de monstres. Napoléon finira par oublier son pyjama chez Linh Yu : un signe qui ne trompe pas.

Le romantisme de cette histoire est fou et contagieux. On en redemande, au bout de cette épidémie de nuits blanches, que Zidrou a baptisée « l'asomnie Mac Cay », en hommage sans doute à Winsor McCay, le roi des artistes somnambules. Créateur du célèbre Little Nemo, McCay avait contaminé l'Amérique entière aux rêves de fondue au chester, à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle.

A la fin de cet album, le lecteur se réveille tout « ensomnambulé », « pollensé » par la fraîcheur des sentiments. La maladie des *Promeneurs sous la Lune* est de celles qui rapprochent les êtres. Elle se soigne par le lien social. Elle force à dépasser les inhibitions, à se parler à nouveau, à refaire des folies de notre corps. Vive le somnambulisme ! Vive les nuits funambules ! Par la grâce de cette épidémie salutaire pour l'avenir de l'humanité, nous serons bientôt des millions sur les toits à refaire le monde dans la tendresse.

// Daniel Couvreur

**Les Promeneurs sous la Lune,**  
**Zidrou et Mai Egurza, Rue de Sèvres, 72 p., 14 euros**

ZIDROU & MAI EGURZA

# LES PROMENEURS SOUS LA LUNE



## SURVOLS

### ORTHANC, UN TRÉSOR WALLON POUR LE MONDE DE LA MÉDECINE RÉCOMPENSÉ PAR LA FREE SOFTWARE FOUNDATION DU MIT



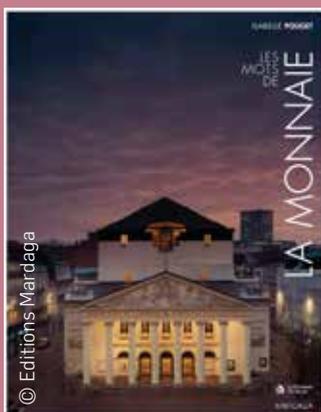
Sébastien Jodogne, docteur en informatique de l'Université de Liège et chercheur au Département de physique médicale du Centre hospitalier universitaire de Liège (CHU), vient d'obtenir la plus prestigieuse distinction mondiale au niveau du développement des logiciels libres à Boston (USA). Cet «award» lui a été décerné par la Free Software Foundation du célèbre Massachusetts Institute of Technology (MIT) pour son logiciel Orthanc. Cette récompense est attribuée chaque année à une personne ayant apporté «une contribution majeure au progrès et au développement des logiciels libres». Orthanc est un logiciel en open source, téléchargeable gratuitement pour tous les hôpitaux dans le monde, afin faciliter le transfert de fichiers en imagerie médicale. Il est conçu comme une brique logicielle robuste destinée à apporter aux services médicaux une meilleure maîtrise de leurs flux d'imagerie.

### DEUX FILMS DE WALLONIE-BRUXELLES RÉCOMPENSÉS AU FESTIVAL VUES D'AFRIQUE DE MONTRÉAL



'L'homme qui répare les femmes', de Thierry Michel  
© Films de la Passerelle

La 31<sup>ème</sup> édition du Festival Vues d'Afrique de Montréal s'est déroulée du 29 avril au 3 mai 2015. Deux films issus de la production de Wallonie-Bruxelles se sont vus récompensés. *L'homme qui répare les femmes - La colère d'Hippocrate*, de Thierry Michel (et Colette Braeckman) a reçu deux prix : le Prix Droits de la personne et le Prix de l'Organisation Internationale de la Francophonie de la communication interculturelle dans la sélection internationale documentaires. *Rwanda, la vie après - Paroles de mères*, de Benoît Dervaux et André Versaille a reçu une mention spéciale dans la même sélection.



### LA MONNAIE À PORTÉE DE MOTS

Les Mots de la Monnaie invite à découvrir au gré d'une sélection de mots (hall d'entrée, représentation, costumes, maquettes, etc.), le monde magique de l'opéra et d'un des plus beaux bâtiments du patrimoine bruxellois. Des mots simples, enrichis d'une abondante iconographie, qui racontent l'histoire du bâtiment et du genre lyrique, les coulisses et ses techniciens, la représentation et son public, l'entreprise et ses partenaires. Un livre destiné à faire partager la passion qui anime tous les collaborateurs de cette grande maison, qu'on peut lire comme un guide, consulter comme un abécédaire, regarder comme un reportage et conserver comme un merveilleux souvenir.

[www.editionsmardaga.com/Les-mots-de-la-Monnaie](http://www.editionsmardaga.com/Les-mots-de-la-Monnaie)

## MARTINE WIJCKAERT REÇOIT LE PRIX TRIENNAL D'ÉCRITURE DRAMATIQUE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

En ce mois d'avril 2015, Martine Wijckaert s'est vu décerné le prix Triennal d'écriture dramatique de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour son ouvrage *Trilogie de l'enfer*, paru en 2011. Auteur et metteur en scène, Martine Wijckaert a fondé le Théâtre de la Balsamine, à Bruxelles, en 1974. Théâtre qu'elle dirige jusqu'en 1994, avant d'y demeurer comme artiste associée. Elle a écrit plusieurs pièces de théâtre, dont *L'Inauguration* (1982), *La Théorie du mouchoir* (1987), *Nature morte* (1995 - Prix de la Meilleure scénographie), *Table des matières* (2005 - Prix de la Meilleure réalisation) et *Le Territoire* (2008). Elle a également reçu le Prix SACD en 1992. Les prix littéraires de la Fédération Wallonie-Bruxelles récompensent tant des auteurs débutants et un ouvrage particulier qu'une carrière littéraire. La diversité des prix permet à la Fédération Wallonie-Bruxelles de souligner et reconnaître la qualité de ces expressions dans l'ensemble de la production littéraire.

## WBI SOUTIEN LES TALENTS ISSUS DE L'IMMIGRATION



Sur le thème « Inspirer les jeunes générations », les Diwan Awards ont connu, le 19 mars dernier, leur 3<sup>ème</sup> édition, au cours d'une cérémonie qui a réuni un millier de personnes. L'idée de trophées distinguant les talents belges issus de la diversité est née à l'occasion des 50 ans de présence de l'immigration marocaine en Belgique. Cette année, Christian Carette, Inspecteur général WBI, a remis le prix « IT Ingénierie » à Ehsan Alami, consultante senior spécialisée dans l'intégration de solutions de gestion des Ressources humaines en entreprises. La journaliste Hakima Darhmouch, le footballeur Mehdi Carcela, la présidente de Vie féminine, Hafida Bachir ou l'avocat Hakim Boularbah, professeur à l'ULB figurent parmi les personnalités primées.

## WBI ET SABAM FOR CULTURE ENCOURAGENT VOS PREMIERS SHOWCASES À L'ÉTRANGER

WBI et SABAM For Culture mettent en place un nouveau programme de soutien à l'international, sous la forme d'appui aux showcases à l'étranger. Comment soutenir efficacement la création musicale émergente de Wallonie et de Bruxelles à l'étranger ? Comment convaincre les professionnels étrangers d'aider nos artistes en développant leur carrière sur leur territoire ? Dans un monde musical en profonde mutation, WBI et SABAM For Culture ont décidé de s'associer afin de faciliter la présentation, à l'étranger, de premiers spectacles d'artistes musicaux issus de Wallonie et de Bruxelles. Ce programme prend la forme d'un soutien financier à l'investissement initial, de manière à favoriser la professionnalisation des artistes émergents et leur développement international. Il ne comporte pas de limitation territoriale.

**Infos : via le guichet unique de WBI (onglet musique - Premières vitrines) et via le portail de la SABAM**

# W + B

## WALLONIE // BRUXELLES

Revue trimestrielle internationale éditée par la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Wallonie

Place Saintelette 2  
B-1080 Bruxelles  
T +32 2 421 87 34  
F +32 2 421 87 22  
e.stekke@wbi.be

